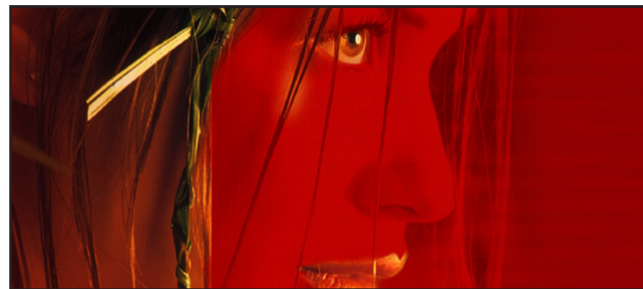




Avant Garde

“J’écris donc j’existe”



Ce que veulent les femmes ...

Centre de débrouillage académique

Numéro 1

www.aui.ma/sao

Automne 2009



Editorial

Pensées d'automne

Le temps des mosquées vient de se finir... Nous étions en période de ramadan et certains d'entre vous se précipitaient pour aller prier à la mosquée de l'université ou ailleurs. Ramadan est souvent synonyme de fatigue et surtout de baisse d'activité intellectuelle. Cette relâche mentale pose problème. D'ailleurs un groupe de six personnes, dont une journaliste d'un hebdomadaire marocain, ont appelé à rompre le jeûne et ont cherché à placer le groupement de mots « liberté individuelle » dans leur action et leur revendication. Dur à accepter dans un pays dit non-démocratique, au risque de paraître provocateur, non diplomate et critique. Un petit présentiment pourrait bien laisser entrevoir une révolution sociale qui contribuerait au changement des structures mentales marocaines, atteintes comme disent certains de schizophrénie. Ces déjeûneurs, contraire à la loi marocaine, ont eu l'audace de sortir dehors et de crier haut et fort leur opinion, face à une communauté hostile. Un modèle sans doute à ne pas suivre, s'il on ne veut pas se retrouver derrière les barreaux, mais tout de même à méditer. C'est pourquoi, pensez à vos libertés individuelles et à vos droits tout en respectant l'environnement où vous vivez. Je voudrais rendre un grand hommage à la courageuse Leïla El Menzhi, notre précédente rédactrice en chef qui a réalisé un travail de haute qualité, en un temps record. Pour Avant-garde Automne 2009, c'est une publication, préparée avec beaucoup d'efforts de la part de toute l'équipe de jeunes journalistes en herbe, d'un designer ultra motivé et très encouragé qui vous attend. Toujours fidèles aux principes d'honnêteté, les journalistes débutants d'Avant Garde partagent avec vous leurs envies de changement et d'évolution. Entre rebondissements, joies, rires, chocs, bonnes humeurs, coups de gueule et bien d'autres réflexions très profondes, vous aurez de quoi discuter avec vos voisins et voisines de palier.

Malika Msefer

Hypocrisie ramadanesque: source de tensions



Bon retour parmi nous jeunes et frères petits lecteurs. Bienvenue dans votre deuxième maison là où les corbeaux gazouillent. Là, il existe également un petit shop (ou vulgairement le « pissiri » comme j'ai entendu un innocent new comer le dire) pour 1500 étudiants affamés de friandises qui contiennent plus d'un millier de calories par bouchée (et après, c'est la même phrase

qui circule sur les lèvres de toutes les filles « ...je suis groosse » arrêtez de braquer le rayon Mars (Page de Pub) du shop dans ce cas là! PS : personnellement, une fille qui ressemble à un coton tige n'a rien de beau pour moi, je n'ai pas envie de la nourrir par intraveineuse à chaque fois que je l'emmène dîner ! Je tenais à le dire parce que l'image de la fille qui pèse 200 grammes symbole

de la beauté commence vraiment à me gonfler ! Fait pas croire ce que vous voyez sur la version allemande de MTV sur le réseau câblé de l'université (car nous maîtrisons l'allemand... certes oui ! mieux que l'anglais même) Une fille doit avec des rondeurs et des formes, ça messieurs c'est la beauté !

Suite p2

Rabat Agdal inondée

Il a été dit que lorsque l'architecture de nos ancêtres Almohades, Almoravides, et Mérinides a résisté pendant des lustres aux intempéries qui rendent ponctuellement visite au Maroc, l'infrastructure de nos jeunes ingénieurs a rapidement dévoilé ses défaillances.

Rabat, le 15 Septembre 2009, 8h30. Alors que le Maroc est traversé par une vague de froid depuis une semaine, de grosses perturbations passent subitement dans la région de Rabat. Bien entendu, les services météorologiques ne semblent pas avoir prévenu qui que ce soit sur un quelconque risque à venir. Et les citoyens de la capitale d'être pris en surprise par un flot diluvien qui a menacé leur sécurité, et détruit nombre de leurs biens.



Suite p3

T...ou la situation des manuels: Bourse aux Livres à AUI?

Il y a - et malheureusement pour nous- dans notre université nombre de phénomènes sortants du commun, grotesques et parfois même absurdes. On en a tant de fois parlé et reparlé qu'à la longue, cela peut devenir fatigant, ou provoquer juste une vague impression de déjà vu, déjà entendu, déjà lu. Mais en voilà un qui nous a échappé (Dieu seul sait comment) et dont il serait grand temps de parler. Nous le nommerons T pour le moment (Lettre judicieusement choisie car peu fréquente en mathématiques où l'on a eu notre dose de parallélogramme ABCD, de fonction $z = f(x,y)$, de repère i,j,k, ... T peut être uniquement synonyme de gaspillage, comme il peut l'excéder au point de la mauvaise gestion, ou peut carrément prendre un méchant côté de mauvaise blague

que l'on fait à des étudiants pourris gâtés et pleins aux as. Bon, trêve de suspens, mettons nous au clair. T est le phénomène akhawaynois des manuels jetables. Oui, oui, je pèse bien mes mots, je dis bien « jetables ». Comment pourrait-t-on nommer autrement ce qui se passe dans le, book store? Je m'explique : à Al Akhawayn, une fois l'étudiant inscrit pour le semestre, avec une certaine combinaison de matières, celui-ci se voit facturer automatiquement les livres et manuels nécessaires pour ses cours. En tant que tel, c'est une très bonne chose, l'étudiant n'ayant pas à se soucier de ses livres, le personnel qualifié du book store étant à son service et regroupant les manuels nécessaires à sa place. Quel soulagement !!!

Suite p11



Photo: R.Daoudi

L'essentiel

- Actualité2
- Impressions d'été.....6
- Sans gêne7
- Etats d'âme8
- Coups de gueule9
- Divertissement.....12
- Santé & beauté13
- Cours, Cours Forest.....15
- Instant poétique16

Scoops...

- Said Naciri et Miss Maroc 2006 dans Nsib Lahaj Azzouz: la pire sitcom ramadanesque de 2009 sur 2M!
- Quest division: nouveau site internet de vente en ligne de tee-shirts pour hommes et femmes, inspirés du monde du Surf
- Entretien bref avec le professeur de français Jamila Kilani : une femme originale et innovante
- Tout le monde se met au Rugby à AUI!
- Cheerleading Club: Pom Pom Girls sur le terrain
- Métrosexuel attitude: un mode de vie bien fessilé



Vie Etudiante.

Hypocrisie ramadanesque : source de tensions !

Bon retour parmi nous jeunes et frères petits lecteurs. Bienvenue dans votre deuxième maison là où les corbeaux gazouillent. Là, il existe également un petit shop (ou vulgairement le « pissri » comme j'ai entendu un innocent new commer le dire) pour 1500 étudiants affamés de friandises qui contiennent plus d'un millier de calories par bouchée (et après, c'est la même phrase qui circule sur les lèvres de toutes les filles « ...je suis grosse » arrêtez de braquer le rayon Mars (Page de Pub) du shop dans ce cas là! PS : personnellement, une fille qui ressemble à un coton tige n'a rien de beau pour moi, je n'ai pas envie de la nourrir par intraveineuse à chaque fois que je l'emmène dîner ! Je tenais à le dire parce que l'image de la fille qui pèse 200 grammes symbole de la beauté commence vraiment à me gonfler ! Faut pas croire ce que vous voyez sur la version allemande de MTV sur le réseau câblé de l'université (car nous maîtrisons l'allemand...certes oui ! mieux que l'anglais même) Une fille doit avec des rondeurs et des formes, ça messieurs c'est la beauté !

En parlant de ramadan, je vous souhaite un bon ramadan. Vous savez je respecte énormément les croyances, quelles qu'elles soient. Que vous soyez musulman, chrétien, juif, bouddhiste, athée ou appartenant à une autre religion. Je ne vous jugerais pas. Pourquoi ? Réponse

simple : c'est votre vie, votre croyance. J'ai tellement entendu dire durant ce mois de ramadan « Lui, c'est un échange, il ne sait pas ce que c'est que de jeuner, c'est un « kafr bllah ». Juste pour votre information, le carême est une

“Que vous soyez musulman, chrétien, juif, bouddhiste, athée ou appartenant à une autre religion. Je ne vous jugerais pas. Pourquoi ? Réponse simple : c'est votre vie, votre croyance”

période de jeun chez les chrétiens. Et puis se lancer des « kafr bllah » à tout va ne fera pas que vous aurez plus de chance d'aller au paradis. Je connais personnellement des étudiants d'Akhawayn qui ne peuvent pas se permettre de jeuner pour des raisons médicales sérieuses. Je ne parle pas d'un petit rhume, ou d'un mal de tête passager, mais plus quelque chose du genre Ulcère et Diabète. Jeunes gens, si vous voyez un étudiant passer avec un petit sac en plastique dans les mains, n'en

faites pas un hérétique destiné à brûler en enfer. Si ceci vous dérange autant (Et ça ne devrait pas, vu qu'il ne se promène pas avec de la bave de mayonnaise sur les narines en vous souriant !), détournez les yeux, ou demandez lui personnellement (encore que ça ne vous regarde absolument pas !)

Le plus ironique c'est que ces mêmes personnes dont des échanges de nature salivaire avec leurs copines (oui... pluriels) trente secondes après le l'appel à la prière du « maghrib », font office de dates pour rompre le jeune, critiquent le comportement d'autres étudiants jugé offensant et non respectueux des traditions musulmanes pendant le ramadan. Je ne savais pas que les traditions musulmanes ne s'appliquaient qu'un mois sur douze ! Il ya quelques jours, je suis parti prendre le « ftour » au marché avec des amis et j'ai entendu le propriétaire d'un des restaurants, juste à coté de celui où on a mangé, dire « ddine fl 9lb ». Méditez sur cette phrase. J'ai toujours été pour le libre arbitre quand il s'agit de religion. Jeunes gens, que chacun s'occupe de son petit jardin de croyances et je vous garantis que le monde se portera beaucoup mieux que si on s'obligeait les uns les autres à faire quoi que ce soit sur le plan « ecclésiastique ». J'ai toujours considéré la religion comme quelque chose de très personnel pour la simple et unique raison que personne ne peut se mettre en travers de toi et du Tout Puissant (ou Allah, Yahweh, Bhagavat ou quel que soit l'appellation que tu lui donnes).

Aussi, ne vous soyez pas plus royalistes que le roi jeunes gens ! Ce n'est vraiment pas la peine de porter une « djellaba » avec un chapelet, vous dirigeant vers la mosquée et nous faire la morale « tu ne vas pas à la mosquée le vendredi ? Hérétique au bûcher ! » pour la troquer à 8h du soir contre une tonne de parfum, 2 ou 3 jeunes filles modestement vêtues vous dirigeant vers des endroits sombres et bétonnés...des appartements en ville par exemple ! (L'exemple a été choisis à la suite d'un tirage au sort, fait complètement au hasard, en la présence d'un huissier de justice).

Un léger conseil que j'aimerais que tout le monde considère : si vous avez l'occasion de vous brossez les dents même après vous être levés...pitié faites-le ! Au bout de quatre ou cinq heures de jeûne, je vous assure que tenir une conversation se révèle une terrible épreuve pour



Photo: R.Daoudi

n'importe quelle forme d'amitié !

Quant à moi je ne suis qu'un adepte de l'ironie ! Voila c'est tout pour cet article. Sortez couverts (il faut commencer à se couvrir quoi !) et prenez soin de la copine ! Soyez des gentlemen messieurs...rendez moi fier !

Badr Ouriaghli

Equipe de rédaction

Automne 2009

Supervision : Dr Belfekih et Laila Lebbar

Rédactrice en chef: Malika Msefer

Secrétaire de la rédaction: Tachfine Baida

Chefs de rubriques :

Actualités : Lamyae Laazizi

Cours, Cours Forest : Mounia Habibi

Divertissement : Meryem Baddou

Impressions d'été : Equipe Avant-garde

Instant Poétique : Dounya Barrit

Sans gêne : Tachfine Baida

Santé et Beauté : Ghita Lazaare

Journalistes :

Amine Lamsili

Badr Ouriaghli

Fatima Zohra Filali adib

Hicham El Mouloua

Larbi Azerhouini

Leila El Menzhi

Oumama El Bakali El Kassimi

Yassine Talaoui

Coordination et Design : Rachid Daoudi

Impression : B to B Consulting

Agenda prévisionnel

Mois d'octobre 2009

Dates à retenir ...

Services Communautaires (Community Services)

Mercredi 7 octobre: 2ème séminaire des services communautaires - de 20h00 à 22h00 - Auditorium 4

Mercredi 28 octobre: 3ème séminaire des services communautaires - de 20h00 à 22h00 - Auditorium 4

Cinema

Projection de films tous les jeudi - Student Lounge à 20h30:

- Duplicity (avec Julia Roberts)
- Jeux de pouvoir (avec Ben Affleck)
- Doubt (Meryl Streep)
- Sept vies (avec Will Smith)

Soirée

Jeudi 8 octobre: soirée DJ organisée par Nescafe et animée par Hit Radio



Equitation.

Communauté équestre à AUI : quoi de neuf?

Depuis trois semestres déjà, le Horse Riding Club AUI a refait surface après une longue période de quasi inactivité, faute d'intéressés, de membres réguliers, et de « board » efficace. Ce club, qui regroupe actuellement une trentaine de membres actifs, et quelques dizaines d'autres à l'occasion de voyages ou balades équestres, a su reprendre de l'élan pour se repositionner parmi les clubs les plus actifs en tête de liste du SAO. Zoom sur les activités de ce club, son organisation, et ses nouveautés pour le prochain semestre...

Le Horse Riding Club (Equestrian Club auparavant) a pour principal but d'offrir aux étudiants de l'université l'occasion de monter à cheval et de s'essayer à l'équitation pour ceux et celles qui n'en ont pas eu l'occasion avant, et cela en parallèle avec leurs études et en respect de leur emploi du temps. Il a aussi pour objectif la découverte des paysages divers du Maroc à dos de cheval, en différentes saisons, et dans des régions très distinctes au niveau du climat tout aussi bien que de la nature des pratiques équestres.

Ainsi, depuis le printemps 2008, le club a organisé des voyages pour différentes destinations, allant en terme de durée d'une matinée à 3 jours, et qui ont permis aux membres les plus assidus de s'améliorer et d'être de plus en plus à l'aise à cheval. Ces destinations ont compris les Refuges, Rabat, Témara, Fès, Meknès, Boufekrane, Marrakech, et Essaouira. Dans chacune de ces villes, les participants ont pu soit sortir en ballade sur la plage ou les falaises en bord de mer, aller en randonnée dans les campagnes avoisinantes ou en montagne ; monter en carrière, pour un cours d'équitation en reprise, ou tout simplement profiter d'un spectacle équestre. Mais étonnamment, la destination ayant le plus de succès reste incontestablement le club de la ville de Khénifra, à 100 km d'Ifrane. Les membres du club y vont assez souvent, et il se pourrait même que des cours y soient organisés régulièrement le semestre prochain, s'il y a assez de demande, en prévision du passage du 1er degré d'équitation pour les intéressés.

En plus des voyages et excursions, le

Horse Riding club essaye d'être présent lors des grandes manifestations équestres, que ce soit moussem de fantasia, festivals ou salons du cheval. Le club envisage aussi d'organiser des ateliers concernant les notions de base d'équitation (position du cavalier, figures de manège, harnachement,...) ainsi que sur le cheval en général (races, robes, alimentation,...)

“Reste que la plus grande satisfaction du Horse Riding Club AUI est de voir le nombre d'adeptes de l'équitation en constante progression”

pour compléter les connaissances des membres dans ce domaine.

Passons maintenant à l'organisation du Horse Riding Club. Comme tous les clubs reconnus par le Bureau des Activités Estudiantines, ce dernier comporte une équipe de direction (les « board members ») formée d'un président, vice-président, secrétaire général et trésorier. Cette équipe devrait s'élargir le semestre prochain pour inclure de nouveaux postes qui assureront une meilleure gestion du club. Moyennant une participation semestrielle, les membres ont droit à des tarifs réduits pour chaque voyage ou activité organisée. Les membres se réunissent une fois par semaine pour un compte rendu de l'activité du weekend, et pour discuter les détails des prochaines activités, conformément au plan d'action établi en début de semestre.

Mais, à l'instar des autres clubs estudiantins à Al Akhawayn, le Horse Riding Club n'est pas sans rencontrer des obstacles qui viennent ralentir son activité. Nous citerons à titre d'exemple les inscriptions toujours tardives aux voyages, qui ralentissent tous les processus de réserva-

tion, confirmation, calculs budgétaires... ou encore l'absentéisme aux meetings, en fin de semestre en particulier, et le manque de responsabilité de quelques membres chargés de l'organisation des voyages. C'est pour cela que le club a décidé d'adopter une nouvelle organisation qui permettrait, sinon d'arrêter, du moins de diminuer l'impact de tels obstacles sur le bon fonctionnement des activités. Dorénavant, deux formules seront proposées aux membres : pour ceux qui désirent participer activement à la phase de choix et organisation des

activités et voyages, ils pourront rejoindre le comité d'organisation - une sorte de « board » élargi qui s'occupera de la gestion du club dans toutes ses facettes. Pour les autres, c'est-à-dire les personnes qui sont uniquement intéressées par le produit final, à savoir l'annonce d'une activité, prix et détails du programme compris, ceux-là seront régulièrement mis au courant des nouveautés du club et recevront les rapports de meeting ainsi que les messages et diverses notifications, sans pour autant être obligés d'assister aux réunions hebdomadaire du club.

Reste que la plus grande satisfaction du Horse Riding Club AUI est de voir le nombre d'adeptes de l'équitation en constante progression, avec de plus en plus d'étudiants pour lesquels le premier contact avec le cheval marque le début d'une véritable passion pour les sports équestres.

PS : Pour toute information, l'email du club : horseriding@aui.ma

Laazizi Lamyae



Une membre du Horse Riding Club dans un club équestre à Marrakech.
Photo: R. Daoudi

Inondations.

Une capitale submergée



Les rails du train de la gare Rabat-Agdal sous l'eau.
Photo: S. Douieb

Il a été dit que lorsque l'architecture de nos ancêtres Almohades, Almoravides, et Mérinides a résisté pendant des lustres aux intempéries qui rendent ponctuellement visite au Maroc, l'infrastructure de nos jeunes ingénieurs a rapidement dévoilé ses défaillances.

Rabat, le 15 Septembre 2009, 8h30. Alors que le Maroc est traversé par une vague de froid depuis une semaine, de grosses perturbations passent subitement dans la région de Rabat. Bien entendu, les services météorologiques ne semblent pas avoir prévu qui que ce soit sur un quelconque risque à venir. Et

les citoyens de la capitale d'être pris en surprise par un flot diluvien qui a menacé leur sécurité, et détruit nombre de leurs biens.

En deux heures, 33 millimètres de précipitations se sont abattues sur la ville. Au bilan, un tunnel inondé, des routes embouées, et une gare qui prend des allures de bouches d'égout. Située en aval du quartier, la gare ferroviaire de Rabat Agdal semble avoir en effet reçu les flots d'eau de la ville. Pendant plusieurs heures, les trains ne peuvent plus y accéder faute de voies inondées. Les passagers, pris au dépourvu, patienteront alors pendant plusieurs heures en l'attente de l'arrivée des équipes de l'Office Nationale

des Chemins de fer (ONCF). La Redal quand à elle aura enregistré près de 3000 appels téléphoniques de personnes réclamant son intervention.

A quand nos décideurs, ingénieurs urbanistes, et architectes penseront ils intelligemment? Il ne s'agit pas de construire flashy mais de prévoir et être efficace. La capitale du Maroc inondée par les flots aura été une honte pour nos concitoyens, et les dégâts à réparer donneront à nos gouverneurs du pain sur la planche.

Malika Msefer
& Tachfine Baïda

Grippe médiatisée.

H1N1 : Le mal du siècle surmédiatisé

En juin 2009, soit 3 mois après l'apparition du virus H1N1 au Mexique, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) tire la sonnette d'alarme en déclarant que le virus a atteint une phase qui relève d'une situation pandémique. Une crise que les gouvernements de par le monde s'activent à contrer, en particulier après les déplacements par millions de gens durant l'été, qui auront sans doute occasionné une propagation plus accrue de la maladie. Récit.

C'est en Avril 2009 que les médias s'intéressent à une épidémie qui secoue fortement le Mexique et qui provoque plusieurs dizaines de décès. Il s'agit de la grippe porcine dénommée A (H1N1), une maladie respiratoire virale initialement transmise à l'homme par le biais du porc. La situation méritait l'attention car empreint de caractéristiques à la fois porcines, aviaires, et humaines, le virus est propice à s'étendre. De plus, la forte contagiosité de la grippe porcine place H1N1 au rang des virus les plus dangereux de notre époque.

Rapidement, le virus se propage dans

l'hémisphère nord. L'intensification des échanges humains et commerciaux incités par une mondialisation devenue incontrôlable donne au problème des proportions gigantesques. Au Mexique, foyer de l'épidémie, la situation devient gravissime, les lieux publics incluant écoles, restaurants, cafés, et autres com-

“Ceci dit, comme à chaque crise, les mesures prises ont parfois été « démesurées »”

merces sont fermés. Le gouvernement distribue des millions de masques aux citoyens en espérant stopper la propagation d'un virus qui fait des centaines de morts. Ailleurs, on multiplie les mesures de prévention en installant dans les aéroports internationaux des caméras thermiques afin de soumettre tout passager à risque à des contrôles sanitaires. Enfin, dans les laboratoires Roche en Suisse, les industriels s'activent à répondre aux commandes des gouvernements en Tamiflu et Rélenza, seuls remèdes à ce jour CO

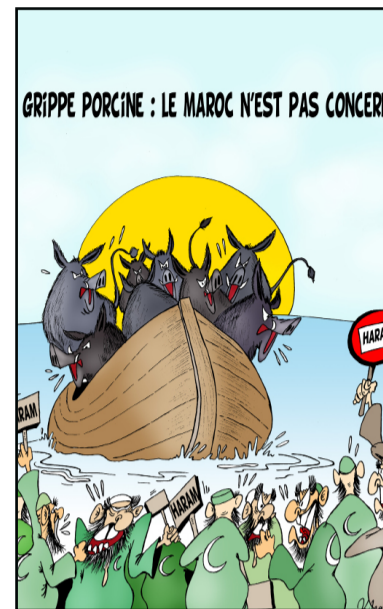
Ceci dit, comme à chaque crise, les mesures prises ont parfois été « démesurées ». En Egypte, le gouvernement a ordonné l'abattage de tous les élevages de porcs du pays, une décision radicale destinée à calmer la population alors que des cas de grippe porcine ont été détectés en Israël, mais inefficace lorsqu'on sait

que le virus est transmissible de manière interhumaine. Par ailleurs, l'OMS juge que les contrôles thermiques au niveau des aéroports ne sont que partiellement efficaces car les cas en phase d'incubation du virus ne sont pas fiévreux et ne peuvent donc pas être détectés ainsi.

Rien n'y fait donc, puisque à ce jour, on compte plus de 28000 cas d'infection dont au moins 3200 décès. Au Maroc, on a déjà pu enregistrer des cas dans les grandes agglomérations. Et si les médias semblent se désintéresser de la question,

les campagnes de prévention se multiplient, les pays appellent leurs citoyens à limiter leurs voyages vers les destinations internationales, enfin, l'OMS multiplie les efforts pour trouver des remèdes efficaces le plus rapidement possible.

Faut-il être catastrophiste pour autant ? Oui et non. Oui, parce que l'évolution de la propagation de la grippe A de par le monde semble indiquer qu'elle touchera une grande partie de la population. En toute logique, les pays les plus intégrés à l'espace mondialisés sont les plus à même de souffrir de la pandémie. L'Amérique du nord et le continent Européen totalisent en effet le plus grand nombre de cas de grippe porcine. Ensuite, il faut tout de même relativiser la situation. En effet, la grippe A n'est pas nécessairement mortelle. Selon l'OMS, la plupart des cas mortels concernent des personnes immunitairement affaiblies. Et puis, comme mentionné plus haut, des remèdes existent ! Encore faut-il savoir si nos gouvernements, déjà affaiblis par une crise financière dévastatrice, seront capable de réagir efficace-



ment à une pandémie qui n'a décidément pas encore fini de nous surprendre.

Tachfine Baïda

Entretien.

Mme El Kilani en 20 questions

Mme Jamila Kilani est professeur de français sur le campus. Elle nous livre ses plus profondes pensées à travers un jeu de questions/réponses.

Votre idée du bonheur ?

La sérénité et le bonheur.

Votre idée du Malheur?

Etre loin des gens que j'aime.

Votre caractéristique maîtresse ?

C'est aux autres de me juger...

Votre plus grande peur?

D'être malade, diminuée et dépendante des autres

Votre plus grand succès ?

A Ifrane School, j'ai réussi à faire aimer le français à certains élèves.

Votre personnage vivant préféré?

Robert Redford

Le personnage historique auquel vous vous identifiez ?

Aucun

Le trait de votre caractère que vous déplorez particulièrement ?

Mon coté stressé.

Le trait de caractère que vous déplorez particulièrement chez les autres?

Le manque de rigueur et de sérieux

Votre voyage favori ?

Paris !!

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir fait médecine

Votre état d'esprit actuel ?

Une période rebelle !

Votre possession la plus importante ?

Mes amis si on peut appeler cela une faiblesse.

Ce que vous détestez par-dessus tout ?

La faiblesse chez les gens.

Votre occupation favorite ?

Lire et regarder la télé (les films).

La qualité que vous appréciez le plus chez une femme ?

Sa féminité.

La qualité que vous appréciez le plus chez un homme ?

L'intelligence et l'humain.

Comment voudriez-vous mourir ?

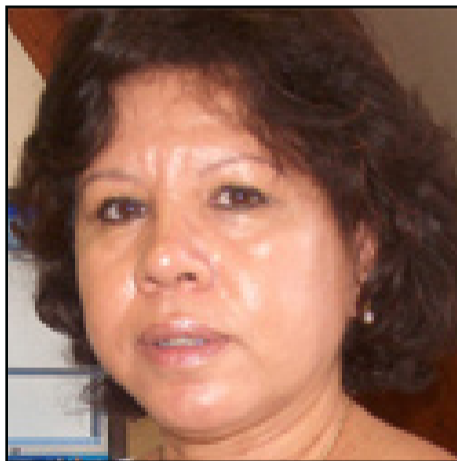
Pas trop vieille.

Si vous deviez renaître, sous quel forme voudriez vous revenir sur terre?

Un tigre !!

Quelle est votre devise ?

Carpe Diem !



Mme El Kilani sous toute sa splendeur
Photo: Droits Réservés (DR)

En bref...

Miss Maroc 2006 sur 2M

D'après un magazine marocain, Said Naciri grande vedette du cinéma marocain (c'est ironique!) n'a pas réussi son coup pour la sitcom Nsib Lahaj Azzouz. Une rumeur court et prétend que cette série fait le moins d'audience et est la pire de tous les chefs d'œuvres ramadanesques 2009 sur 2M! On a connu mieux avec Said Naciri, comédien aux casseroles sociales, sur la scène mythique du bâtiment 17.



Imane Albani, Miss Maroc 2006
Photo: Google image

Tee-shirts en ligne

Selon une publication hebdomadaire marocaine, www.questdivision.com est un nouveau site de vente en ligne de tee-shirts pour hommes et femmes qui a été créé par Youssef Bikarbass Azmi. Les thèmes principaux de ces manches courtes sont la mer et le surf. Au bout de 48 heures seulement, avec 250 dhs, vous avez la sape chez vous!

Equipe d'Avant-garde



Propos recueillis par Amine Lamsili

Vie Etudiante.

DOSSIER : CAD-Centre de Débrouillage Académique?

L'article « SSK 1211, l'outil controversé », paru lors de l'édition d'Avant-Garde du Printemps 2009 (rendez vous sur http://www.aui.malsao/std_pub.html), a soulevé un tollé de commentaires et de critiques tant de la part des étudiants que des enseignants et professeurs. Ces réactions, tout autant positives et négatives révèlent pourtant le besoin critique de poursuivre le débat autour de la nouvelle formule des cours du Centre de Développement Académique (CAD). Ce dossier, préparé en collaboration étroite avec la communauté étudiante, considère scrupuleusement certaines questions majeures, qui misent à tort par certains, sont à présent vérifiées.

SSK 1211, l'article controversé

Proposé à partir du semestre d'Automne 2008, SSK 1211 fut pour nombre d'Akawaynois la mauvaise surprise de leur nouvelle vie académique. Mon article précédent, anonyme pour des raisons évidentes, a été publié afin de réagir aux contenus souvent aberrants du cours. A leur tête, le module d'apprentissage autonome LASSI et les stratégies proposées aux nouveaux étudiants pour améliorer leur aptitude à travailler de manière indépendante dans SSK 1211. J'ai été positivement surpris par le nombre de commentaires positifs et d'encouragements que j'ai reçu après la publication, particulièrement de la part des étudiants. Toutefois, j'ai reçu plusieurs échos selon lesquels que l'article a mal été accueilli par le CAD lui-même – ce qui n'a rien d'une surprise, par contre.

Essentiellement, il a été dit que mon article manquait de sérieux, contenait des propos mensongers et n'incluait que des considérations abstraites qui ne reposent sur aucune statistique ou donnée académique. Je dois commencer par dire que loin de vouloir présenter une analyse rigoureuse à propos du cours, il s'agissait pour moi d'écrire quelques lignes pour traduire une déception vécue par beaucoup d'étudiants incluant moi-même. La rubrique dans laquelle a été publiée l'article « Sans Gêne » illustrait d'ailleurs parfaitement mon dessein. Par ailleurs, puisqu'il paraît maintenant nécessaire de briser le doute sur la véracité de mes dires et éviter de se lancer dans le genre de généralisations abusives propres à SSK1211, j'ai mené une enquête auprès d'étudiants ayant pris un ou plusieurs cours de la nouvelle formule du CAD. Cette enquête, que je vous présente en exclusivité sur Avant-Garde, révèlent un certain nombre de points qui méritent d'être considérés.

L'avis des étudiants

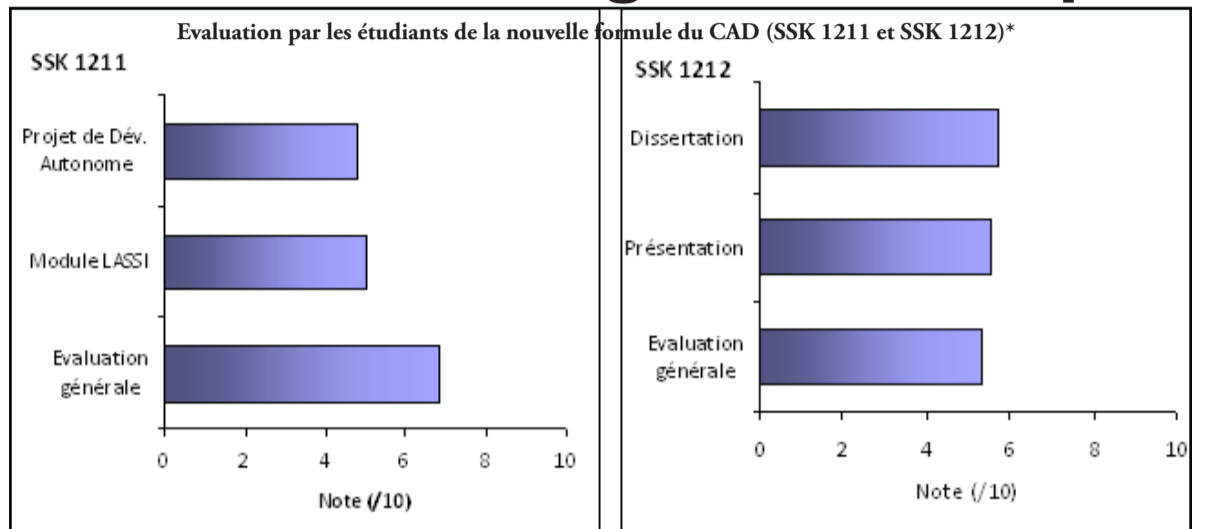
Réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 35 étudiants durant l'été 2009, mon enquête a consisté à recueillir un maximum de points de vue vis-à-vis des nouveaux cours du CAD. Ces avis, recueillis par les méthodes quantitative et qualitative ne vont nullement à l'encontre de ce que j'ai pu avancer à propos de SSK 1211. A l'inverse, ils révèlent une perception majoritaire négative à propos de tous les cours de la nouvelle formule du CAD.

L'exemple le plus représentatif concerne, sans surprise, le cours de SSK 1211. Je ne m'étais pas trompé en le qualifiant de « matière à fonction récréative », puisque 71% des personnes questionnées jugent qu'il s'agit d'un cours facile. Je comprends que le mot « récréative » puisse choquer, et je réitère mon respect au collège professoral qui s'est

chargé de sa préparation. Mais il est évident que beaucoup d'étudiants doutent de son utilité. Près de 75% des personnes ayant terminé SSK1211 ne sont dans ce sens pas certains que ce cours les a aidé à réussir la transition lycée-université. Quelques étudiants vont même jusqu'à dire que « ce cours est une perte de temps » et qu'ils « préfèrent encore consulter un psy », rejetant alors un cours qui se fait de plus en plus impopulaire.

Que faut-il croire ?

En consultant les recherches précédemment publiées par le Centre de Développement Académique à propos de la perception des étudiants vis-à-vis des cours SSK (<http://www.aui.ma/VPAA/cads/research/cad-research-faculty.htm>), on peut observer des résultats plutôt encourageants. Il est alors légitime de se demander pourquoi ceux décrits dans cet article auraient à l'opposé une tendance formellement négative ? Là, mais je pense que plusieurs éléments rentrent en jeu. D'abord, je ne crois pas qu'il y ait encore eut une consultation directe et exclusive des étudiants au sujet de la nouvelle formule d'SSK (SSK1211, 1212, et 1213). Donc, il serait difficile de prétendre que ces nouveaux cours soient efficaces aussitôt après leur introduction. Ensuite, les enquêtes précédentes semblent avoir été basées sur des



Sur une échelle de 1 à 10, SSK 1211 reçoit une note générale frôlant 7/10 tandis que SSK 1212 reçoit une note avoisinant 5/10. (* Enquête réalisée en Juin-Juillet 2009 auprès d'un échantillon de 35 étudiants)

Figure: T.Baida

de juger un cours avant de l'avoir fini.

Devant de telles considérations, ma méthode a été de consulter les étudiants qui ont complètement achevé (avec succès ou non) un ou plusieurs cours de la nouvelle formule du CAD ; et ce de manière strictement aléatoire, individuelle et anonyme. Ainsi, j'ai de bonnes raisons de croire que mes conclusions restent généralement correctes et crédibles.

« Tout ça on le sait déjà, mais on ne l'applique pas ! » résume un étudiant parlant des « skills » ou compétences qu'on dispense dans les cours d'SSK. Prendre des notes, organiser son emploi du temps, faire des recherches, sont des actions que beaucoup d'étudiants akawaynois connaissent – mais qu'ils n'appliquent pas nécessairement faute de motivation, d'orientation, ou simplement parce qu'ils n'ont pas eu la chance d'exhiber leurs talents de manière libre et décomplexée.

Il faut noter que le développement des compétences académiques ne passe pas nécessairement par l'instauration d'une série de cours spécialisés. En fait, beaucoup des aptitudes et compétences qui sont introduits dans SSK sont déjà incluses directement ou indirectement dans d'autres cours requis du catalogue universitaire. A ce titre, les cours d'Anglais, de communication orale et écrite, de littérature, d'histoire ou de philosophie contribuent déjà suffisamment au développement des capacités d'analyses et d'aptitudes de recherche. L'avantage, c'est que ceux-ci optimisent l'apprentissage en combinant les bases théoriques auxquelles ils se rapportent aux méthodes de recherche et d'analyse nécessaires à leur pratique. Cela n'est malheureusement pas le cas dans SSK, où les étudiants s'ennuient à travailler sur des ressources qui n'ont rien à voir avec leur cursus et leurs centres d'intérêts tels que de long textes ennuyeux datant d'une autre époque à propos de bibliothèques.

Par ailleurs, il semble que les résultats que les étudiants obtiennent pour les cours du CAD ont du mal à coller avec les autres. Plusieurs personnes se plaignent dans ce sens que tel ou tel cours du CAD a ruiné leur moyenne générale (GPA) alors qu'ils ont obtenu de très

bons scores dans les autres matières qu'ils ont étudiées pendant le même semestre. Certains étudiants ont même parfois raté d'avoir leur nom dans la liste d'honneur (President's List) à cause d'SSK: « Il est facile de passer le cours mais je ne crois pas qu'on puisse dire avec succès puisqu'il diminue le GPA des étudiants alors qu'il est censé les aider à faire mieux ! » Lorsqu'on sait que les cours de développement académique ont effectivement pour but de soutenir l'étudiant pour qu'il puisse mieux réussir ses autres matières, il y a là sérieusement quelque chose qui cloche. Et si l'ultime solution serait de « savoir mentir » ou « d'écrire ce que l'enseignant veut lire » comme l'avouent nombre d'étudiants, il faudrait sérieusement repenser les critères d'évaluation.

...ou supprimer ?

« S'il vous plaît, enlever les cours du CAD, on n'en a pas besoin pour être indépendants » réclame une étudiante qui entame sa deuxième année. Faut-il alors se montrer catégorique vis-à-vis de l'existence même de cours de développement académique ? Selon certains étudiants, la réponse est sans appel : les cours du CAD doivent disparaître. D'autres objecteront que ces cours méritent d'exister au moins lors du premier semestre. Lorsqu'on juge le niveau disparate et les acquis inégaux des étudiants fraîchement admis à l'université, il devient clair que leurs besoins en terme d'assistance et d'orientation ne sont pas tout à fait les mêmes. Peut être alors faut-il leur donner la parole et ouvrir un débat honnête à propos d'une question qui mérite sérieusement d'être considérée.

Tachfine Baïda

SSK 1211 l'outil controversé

SSK 1211 est cette espèce de matière à fonction récréative. On rentre, on se pose, on discute et on sort. Durant les premières séances, l'instructeur propose une série d'activités qui ont pour but de nous aider, imbibées que nous sommes, à comprendre en quoi la fac est différente du bahut. Six semaines plus tard, nous sommes toujours dans la même unité, à chercher des évidences abusives

Suite p10



L'article « SSK 1211, l'outil controversé, publié sur Avant-Garde au Printemps 2009 a été accusé de contenir des propos mensongers.

Photo: DR

évaluations distribuées régulièrement aux étudiants pendant les cours ; soit, en présence directe ou indirecte de leur instructeur. Lorsqu'on sait que ces évaluations s'adressent à des étudiants issus essentiellement d'une culture qui incite au respect des personnes de statut supérieur (âge, éducation,...) et dans une situation de dépendance vis-à-vis de leur enseignant, il devient permis de douter de l'objectivité de leur jugement. Je pense par ailleurs nécessaire de donner aux étudiants suffisamment de temps avant de pouvoir leur demander d'évaluer ses acquis. En d'autres termes, il est difficile

Faut-il alors réformer...?

Je ne saurais l'exprimer plus clairement, la nouvelle formule des cours du CAD répond mal aux besoins des étudiants et étudiantes. J'ai mentionné dans mon précédent article qu'introduire des cours de développement académique peut être une bonne idée pour une université comme la nôtre. La majorité d'entre nous a expérimenté un système scolaire quasi-dictatorial qui empêche l'épanouissement de l'individu, tant sur le plan social qu'intellectuel. Toutefois, la manière avec laquelle ces cours sont dispensés frôle sans doute le ridi-

SSK 1213, maître de la pensée bornée

Le dernier de la série, SSK 1213, complète le fiasco de manière magistrale. Proposé à partir de la session d'été 2009, ce cours a pour but de pousser les étudiants à développer un esprit critique et analytique. A l'aide d'un livre joliment décoré de dessins, ils sont amenés à découvrir les principes d'identification, sélection, d'analyse, de synthèse, etc. L'enseignant semble pour cela partir du principe que ses étudiants savent uniquement lire et écrire (et encore). En effet, lors du cours, les étudiants doivent d'abord apprendre à reconnaître et à construire un argument, une explication, et un exemple. Ceci étant, les plus malins auront du fil à retordre, surtout lorsque leur instructeur leur pointerait un F s'ils osent ne pas respecter le schéma qui leur a été donné pour écrire une argumentation. Les étudiants issus de SHSS (l'Ecole des Sciences Humaines et Sociales) semblent d'ailleurs avoir particulièrement été pénalisés lors de ce cours puisqu'ils se sont vus refuser toute tentative d'adopter leur propre style de rédaction. Une méprise absurde lorsqu'on sait que la créativité est l'un des piliers de la réussite, et qu'il ne s'agit pas seulement d'être logique pour pouvoir efficacement communiquer ses idées.

SSK 1212, le mal aimé du CAD

Sur les trois modules de la nouvelle formule du CAD, les enseignements du cours de SSK 1212 semblent être les plus impopulaires. Avec une note moyenne d'à peine 5/10 et 55% d'étudiants jugeant sa présence inutile dans le catalogue académique de l'université, ce cours a totalisé à lui seul un nombre impressionnant de critiques et de commentaires. C'est une perte de temps... l'enseignant essaie de nous apprendre tout à part contenu réel du cours en question, se révolte un étudiant. En fait, si les enseignements de ce cours s'orientent officiellement vers les méthodes basiques de recherche incluant le repérage, la sélection et l'analyse de l'information, il reste essentiellement lourd et redondant. Jugés trop jeunes, ou trop incompetents selon les dires de certains enseignants, les étudiants n'ont que peu souvent l'occasion d'apprendre concrètement à faire et présenter des recherches. Au lieu de ça, ils s'ennuieront à lire des textes souvent dépassés et à passer leur temps à ingurgiter des concepts vagues dont ils ne se souviendront pas par la suite.

Cérémonie.

Euphorie d'été

Le 13 Juin dernier, Al Akhawayn a organisé la cérémonie de remise des diplômes à sa 12ème promotion.

Une cérémonie qui fût visiblement très chaleureuse, car tout comme les fois précédentes l'émotion était à son comble. Ainsi donc, les 183 lauréats (à l'exception de ceux qui s'étaient

L'invité d'honneur de la cérémonie, le ministre de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles Technologies Mr. Ahmed Chami, a prononcé l'allocution traditionnelle destinée aux nouveaux lauréats leur rappelant la lourde responsabilité qu'ils sont tenus d'assumer, celle de contribuer activement au développement d'une université dont l'enseignement axé sur le modèle anglo-saxon trouve parfaitement bien sa place dans un contexte marocain essentiellement francophone. Un point d'une extrême importance fut également dressé, il fut question du nouveau plan stratégique 2010-2014 en cours de réalisation et qui se prête au thème du renforcement constant de la qualité.

“Ainsi, il serait envisagé dans ce cadre d'amorcer un processus d'accréditation de l'université par l'une des agences habilitées aux Etats-Unis.”

absentés en ce jour) étaient au rendez-vous prêts à recevoir avec beaucoup de fierté et sous un tonnerre d'applaudissements les diplômes tant convoités. À noter aussi que la 12ème promotion est une promotion très particulière comme l'a si bien souligné le Président; celle-ci coïncide avec la célébration du 10ème anniversaire de l'intronisation du roi Mohamed VI, le 10ème anniversaire de la première promotion de Akhawayn, mais aussi la prise de fonction de Mr. Ouauouicha.

Ainsi, il serait envisagé dans ce cadre d'amorcer un processus d'accréditation de l'université par l'une des agences habilitées aux Etats-Unis. Voici un défi à long terme très bien calculé et qui serait parfaitement avantageux sur tous les niveaux; aussi bien pour la valorisation de la qualité de l'enseignement qui est dispensé que pour la coté de l'université auprès des autres établissements d'enseignement mais surtout auprès des entreprises.

Leila El Menzhi



La famille 2009 au complet
Photo: DR

Tourisme.

Chapeau de Paille



Un chapeau de paille à emmener dans chacun de vos voyages
Photo: Google images

Le tourisme, source d'enrichissement pour les personnes, les familles, les communautés et le monde entier, crée de nombreux emplois et encourage d'énormes investissements d'infrastructures. Mais le plus important, c'est qu'il enrichit l'esprit en faisant découvrir d'autres cultures.

Le tourisme sensibilise aux problèmes écologiques et sociaux, et permet de cultiver la gentillesse et la tolérance. Il réunit aussi les familles et les amis, que se soit pour les vacances ou pour travailler ensemble dans une petite entreprise touristique. En créant des liens, le tourisme favorise la paix et la coopération entre les peuples.

Ainsi, le tourisme est défini comme étant l'ensemble des activités liées aux déplacements des personnes sur une certaine distance dans le cadre d'une activité de loisir. Sur le plan statistique, la définition inclut les déplacements de plus de 24 heures et par extension les voyages d'affaires. Par contre, l'immigration, les mouvements militaires ou de professionnels de transport (chauffeurs, marins etc.) ne font pas partis des mouvements touristiques.

Pour les voyages de moins de 24 heures, les statistiques utilisent le terme d'excursion et excursionniste. Est considéré comme touriste, toute

personne en déplacement hors de sa résidence principale pour une durée supérieure à 24 heures et inférieure à 4 mois pour les motifs suivants : Agrément, santé, affaires et manifestations diverses. Donc ces définitions reposent sur trois paramètres pour répartir le voyageur : Le dé-

“Le tourisme illustre donc le moyen le plus efficace pour élargir votre culture et pour découvrir d'autres horizons.”

placement (l'existence de la notion d'espace), la durée du séjour (l'existence de la notion de temps), le motif du séjour. Les toutes premières définitions du mot Touriste dans les dictionnaires datent des années 1820, en langues française et anglaise ; les définitions ont précisé que ces voyageurs venaient d'Angleterre. Le mot tour possède une étymologie d'origine française mais ne désignait en rien le voyage. Les grandes familles aristocratiques

et anglo-saxonnes formaient leurs gens aux tâches qui les attendaient à l'âge adulte, tâches dont le but était de voyager sur le continent, de visiter leurs semblables et s'intégrer dans la vie sociale. Elles comportaient l'obligation de produire un compte rendu et de le remettre à leur père ou à leur tuteur. Plusieurs pays se sont dotés d'infrastructures hôtelières et de loisirs modernes répondant aux attentes de vacanciers toujours plus nombreux. Ainsi nous assistons à un élargissement de la plateforme touristique qui s'est caractérisé par le développement des superstructures dites d'accueil : hôtels, restaurants, offices de tourisme, centres d'animation...

En parallèle, il y a eu une augmentation du nombre de tours opérateurs, des agences de voyage, des agences de location de voitures, des compagnies maritimes, aériennes...etc. Les motifs de voyage et du tourisme sont multiples selon les pays émetteurs de touristes, les âges (3ème âge, jeunes), les niveaux culturels des touristes et leurs niveaux de vie. Le tourisme illustre donc le moyen le plus efficace pour élargir votre culture et pour découvrir d'autres horizons. Donc, n'oubliez pas votre chapeau de paille !

Hicham El Mouloua



ETATS D'ÂME

Relations Hommes Femmes.

Ce que veulent les femmes

La question pertinente et cruciale que se demandent souvent les hommes autant que les femmes reste la suivante : " Que veulent les femmes ? "

La femme, l'être mystérieux depuis la nuit des temps fut et restera toujours l'énigme et le point d'interrogation dans la vie d'Adam, de Casanova, de Sébastien et du Hicham national.

Il y a ceux qui se posent cette question le jour où une femme fait apparition dans leur vie, et d'autres qui se posent cette même question pour satisfaire une curiosité malsaine.

Le fait est que même les femmes n'ont pas une réponse claire à cette question. Cela dit, nos chères petites perles ont des perceptions, des idées, des images et des fantasmes qui varient d'une femme à l'autre.

Ceci dit, notre souci reste la gente hétérosexuelle, et nous nous excusons auprès des autres orientations.

Après le mouvement féministe, les plus célèbres coureurs de jupon tel que Michael Douglas, George Clooney s'étaient interrogés maintes fois que veulent les femmes ? Tous ont donné la même réponse : Les femmes, plus on en connaît, plus on découvre qu'on ne sait rien à propos d'elles. Les femmes, quelle que soit leur nature, leur goût, leur degré de sensualité, leur romantisme, leurs rêves, leurs ambitions, leur côté exotique, s'unissent sur les critères majeurs de l'homme qui les attire.

Cet oiseau rare est un homme qui prend des décisions et en assume les conséquences, c'est un meneur, pas un suiveur, c'est quelqu'un qui ose, qui sait comment aller au delà des limites sans pourtant les dépasser, un homme qui ne se cache pas derrière l'humour poli pour conclure comme le " mec bien ", le " mec gentil " ou bien pire " Lami ". C'est quelqu'un qui sait quand utiliser l'humour coquin. Un homme qui a confiance en lui; qu'il soit entouré de femmes ou d'hommes, il sait préserver cette qualité. Celui qui souffre et expéri-



Photo: Google images

mente les durs revers de la vie mais reste au contrôle de lui-même en apprenant à se relever et non pas à attendre de la pitié.

Les yeux d'une femme sont un clair miroir qui reflète cette âme; plus, une âme énigmatique qui peut parfois ignorer la véritable nature de ses émo-

Si ce que j'ai évoqué est une répétition, pourquoi à votre avis tant de couples vivent une vie sans fantaisies ? Pourquoi à votre avis, il y a tant de personnes qui

« Il faut innover et non imiter, se précipiter et plonger dans l'eau pour explorer la femme, la voir vivre, la sentir respirer, la contempler »

Une femme demeure un être sensible de l'intérieur, elle a beau cacher cette réalité mais en vain. C'est une oeuvre d'art polychronique, s'active, travaille, pense, analyse et rêve, et l'heureux élu sera celui qui saura lire ses pensées, lire derrière ses paroles, qui saura deviner ce qu'elle veut et ce qu'elle voudra à travers ses yeux.

tions. Elle est surprise, étonnée ou même émue quand notre joker déchiffre ce qu'elle pense et la nature de ses sentiments.

Ceci peut sembler banal, clair pour la majorité d'entre vous car les films et les romans ont déjà traité ce sujet. Cela dit, réfléchissons ensemble une seconde.

n'arrivent pas à formuler une phrase originale devant une femme-je ne parle pas des phrases communes quotidiennes-mais j'entends par ceci des phrases correctes, qui intriguent la femme d'une façon où l'homme ne sera catégorisé « ordinaire ».

Pourquoi à votre avis il y a nombre de

femmes qui s'engagent avec des hommes ennuyeux juste pour ne pas être cataloguées « célibataires » ? Pourquoi à votre avis des milliers de femmes sont adeptes du fameux concept " vaut mieux seule que mal accompagnée ".

Tout simplement parce qu'il y a une grande différence entre savoir et appliquer. Il y a une grande différence entre un professeur de management et un manager, le premier enseigne la théorie, le deuxième la valorise et l'expérimente.

La clé est qu'il n'y a pas de clé, pas de règle, pas de plan à suivre, ni de réflexion, ni de synthèse en vue de satisfaire une femme où bien de faire apparaître la part de féminité en elle. Les femmes sont versatiles et diffèrent les unes des autres. Pour cela il faut innover et non imiter, se précipiter et plonger dans l'eau pour explorer la femme, la voir vivre, la sentir respirer, la contempler. Il faut agir et ne pas hésiter afin de lui montrer clairement ce qu'on veut ; ce qu'on veut.

Si elle vous veut sensuel, soyez le ; si elle vous veut macho, soyez le, si elle cherche le protecteur, soyez le aussi! Essayez de l'écouter, et la vous vous réveillerez un matin, et vous apercevrez un regard qui ne cessera de briller et qui exprimera tant de choses...

La femme veut celui qui la voit unique, exceptionnelle, parfaite dans ses imperfections ; un homme qui lui fasse oublier son monde à elle, elle cherche quelqu'un qui la fasse rêver. La femme ne veut pas quelqu'un qui la comprendra littéralement mais bien quelqu'un qui saura qu'un « non » veut dire un « oui », et qu'un « oui » signifie un « non ». Quand une femme communique, le message passe à travers sa respiration ses yeux, ses gestes, et c'est souvent l'opposé de ce qui se trame en profondeur.

Tant que l'humanité continuera d'exister, la femme sera toujours le point d'interrogation fatidique, et ce n'est pas en lisant cet article, ni d'autres que vous saurez ce que veulent les femmes...

Yassine Talaoui

Vie étudiante.

SAO: loin des yeux, proche du coeur

C'est un endroit par excellence où tout le monde bouge, partout, et tout le temps. Le personnel comme les étudiants se mettent à la tâche, et la machine se met en route : événements externes, voyages, publications, soirées, clubs,.... Tout y passe, l'objectif ultime étant la réussite basée sur un travail de groupe sérieux et motivé. Bienvenue au Student Activities Office.

« Sbah Lkhir ! Je peux vous aider ? », « Activities yes ? », « Oui, bien sûr ! » sont autant d'expressions qui vous sont bien familières quand vous êtes un habitué du SAO. Le tout agrémenté d'un beau sourire, bien évidemment. Si vous ne l'êtes pas, désolée pour vous mais... Vous avez raté la moitié de votre vie ! (en d'autres mots : da3tout fhiatkoum). Je plaisante, bien évidemment. Mais n'ayez crainte, si vous pouvez être sûrs d'une chose, c'est bien de ça : Quand vous entrez au bureau des activités estudiantines pour la première fois, l'image que vous en aurez sera celle que vous garderez à jamais gravée dans vos mémoires. Pourquoi cela ? Un petit tour au premier étage du nouveau Student Center s'impose !!!

« Quand vous entrez au SAO pour la première fois, votre première impression sera la dernière. »



La nouvelle location du SAO. Pour y arriver, suivez les flèches.
Photo: R. Daoudi

Lamyae Laazizi

ETATS D'ÂME

Chronique de Betty Snobby.

Betty veut un vampire!

Cher journal,

C'est décidé, je veux un vampire comme mari!! Pas Dracula, non, celui là est dépassé de mode mais le beau et ténébreux Edward Cullens. Ne t'inquiète pas pour ma santé morale, je ne suis pas la seule à avoir changé mes penchants pour la race humaine, tout le monde s'y met. La sortie du film n'a fait qu'accroître la notoriété déjà incontestable de l'oeuvre de Stephenie Meyer. Le succès du film est indéniable et chaque accueil des deux protagonistes est suivi d'une hystérie générale. En conséquence, comme toutes les autres filles qui ont rencontré les yeux phosphorescents (mais oui ça existe, si Edward le dit, qu'il en soit ainsi!) du bel acteur, je

veux me trouver un vampire.

C'est pour cela que je me suis décidée à organiser une petite excursion nocturne dans le petit bout de forêt dont AUI dispose. J'ai voulu profiter de la chance que j'ai d'être à proximité de forêts (pour une fois que l'on peut considérer cela comme un aubaine) pour commencer ma chasse. Tout d'abord, j'ai préparé mon très confortable sac de couchage rose à fleurs (assez grand pour deux personnes on ne sait jamais), ma trousse à maquillage bien garnie (encore une fois, l'attente risque d'être longue et je ne veux surtout pas ressembler à une SSE quand mon vampire se présentera!), un fer à lisser à batterie bien chargée et enfin, un kit du petit karateka (si jamais ce n'est pas mon vampire

qui se présente en premier). Ainsi, j'avais préparé le parfait attirail de la parfaite humaine dont un vampire pourrait s'amouracher.

Malheureusement cher journal,

“ je ne suis pas la seule à avoir changé mes penchants pour la race humaine ”

comme tu l'auras deviné je suis toujours humaine! Non pas parce que mon vampire ne s'est pas présenté au rendez-vous (je suis sûre qu'il

a répondu présent à mon appel, voyons, je suis Betty et tout le monde répond à mes appels excepté peut être le génie des bonnes notes qui me refuse encore ses services). Non non, je suis toujours sous ma forme humaine c'est bien pire que la neige qui aurait pu fournir un décor romantique, c'est un sanglier! Je n'ai pas peur des sangliers, seulement voilà, une Betty couverte de poil de sanglier, ce n'est pas très bon à mordre... Snif, ça sera pour une prochaine pleine lune dans ce cas!



F.Z Filali Adib

Le beau Edward Cullens dans Twilight.
Photo: Google images

Genre nouveau.

Über Metro Novo Attitude

L'homme d'aujourd'hui, une race qui tend à se distinguer encore et indéfiniment des autres espèces animales de par son intelligence; mais encore?

L'homme représente de nos jours un Leternel progressiste dominé par la quête de l'émancipation de l'humanité. Il se veut délivré de toute entrave, de toute convention de la société, de cette manière de vouloir tout faire fondre dans le même moule. C'est ainsi qu'il prône la singularité. Une singularité modeste euphémisme d'extravagance, de provocation.

Dans l'hyper société de consommation (très méchante pour la plupart) la femme est découronnée. Désormais c'est le mâle qui se voit propulsé au devant de la scène comme terrible révélation du 21ème siècle. Ce mâle, appât et proie à la fois est au centre même de cette consommation endiablée d'information, d'images, d'apparences et d'illusions.

Dans cette sphère, l'homme moderne devient 'Novocasual', une espèce hybride qui vient se placer au

milieu entre deux lignées pures: le métrosexuel et l'übersexuel. Allez savoir pourquoi tous ces noms! Visiblement avec tous les changements qu'a connus et que connaît encore la gente masculine, il fallu adapter la langue et de surcroît inventer! Inventer des noms excentriques qui fleurissent sans doute par accident mais qui donnent lieu à de nouveaux concepts et ça crée du buzz! Il faut savoir se faire plaisir et revenir un peu sur ces noms...

L'übersexuel, un spécial virilité au rendez-vous, le sujet qui fait mâle. Il se reconnaît à sa barbe qui date de 1914, sa forte pilosité et son allure macho. Le bucheron sexy est le thème central du carnaval et l'antithèse vivante du dandysme. Bref tout ça sonne raisonnablement bestial pour plaire à de nombreuses dames. Cela dit, à ne pas confondre avec brutalité ou grossièreté; car voyez-vous l'übersexuel est un homme de principes beaucoup moins égoïste que le métrosexuel. Epris par les causes qu'il cherche à défendre, il est vraisemblablement l'homme pragmatique en toute indépendance. Quoi de plus vrai, de plus sincère

que cet übersexuel...Limite ça frôle le pathétique!

L'autre, le métrosexuel alias le mâle sensible focalise son attention sur sa petite personne, c'est un narcissique. La perfection esthétique, il en fait son culte et se dévoue complètement à soigner son apparence et à se libérer de l'emprise de la testostérone.

Dans le film American Psycho, le personnage de Bateman, véritable félé, est l'exemple effrayant du métrosexuel qui dépense des centaines de dollars pour des crèmes et des produits hydratants. Le souci de paraître beau se transforme en obsession pathologique dans ce film. Une obsession permanente, insensée qui fait que Bateman même en présence (très charmante) de deux prostituées, se

contemple encore et toujours dans un miroir...l'eau de Narcisse.

N'allez pas croire non plus que tous les métrosexuels sont des psychopathes... par contre ce qui est sur c'est que tout en restant des « hommes », ils adorent se sacrifier

chez l'esthéticienne. Au final, même les hommes sont « trafiqués » aujourd'hui, à l'instar de leurs conjointes à qui on ne cesse de reprocher le manque de naturel... Le tout au profit d'une belle brochette de dandys super à la pointe.

Pour en revenir au sujet du Novocasual alias l'homme d'aujourd'hui ou encore le nouveau concept proposé par l'Oréal Paris(Sans blague?!). Le Novodécontract a su comment se libérer de l'assujettissement au modèle du mâle phalocrate machiste mais aussi de celui de l'homme sensible « androgyne » de son temps.

Tes cheveux tu coiffes et ta virilité tu assumeras, un parfait dosage et un homme pour tous les goûts.

À lui seul, il intègre tous les attributs qui habitent monsieur perfection. Le type séduisant, sexy, intelligent, 100% hétéro, virile, d'un charisme à couper le souffle et la liste est loin d'être complète.

C'est vraiment à se demander si l'on est par entrain de plonger dans le délire le plus absolu...après tout on n'y peut rien si les fantasmes abondent de tous genres.

Leïla El Menzhi



Photo: Google images

ETATS D'ÂME

Chroniques Ouriagliennes.

Episode 3 : les joies du Facebook

Je sais ce que vous vous dites : « Flûte de zut.....encore cet impudent qui vient perturber notre quiétude en ces heures sombres ». Ceci est bien sûr la version allégée du vocabulaire Ô combien châtié que toi, jeune lecteur qui frétille, tu emploieras pour me décrire. Tu ne m'as pas encore tué, petit étudiant local, parce que ce serait tellement mal de tuer (car toi petit étudiant local tu es si pur et tellement innocent) et parce que ceci entacherait ton image (quelle qu'elle soit) qui est le moteur de ta survie dans le royaume enchanté d'Ici (Ici = Al Akhawayn....juste au cas où, on ne sait jamais).

Observateur que je suis, (vous l'avez remarqué je pense depuis le temps qu'on se connaît !), que l'étudiant moyen, qui nous l'espérons est doté d'une quantité crédible de matière grise..... ou au moins un semblant de celle ci, consacre des heures de sa vie si remplie à Ifrane (non, non.....c'est ironique, tu l'as bien repéré) à un phénomène que les dieux du vice (non, ne pense pas à cette blague pourrie..) désigneront sous le nom Facebook (moment dramatique avec cornemuse et bruit du tonnerre). Gare à toi si tu ne connais pas Facebook petit étudiant moyen, tu feras face au courroux de la fashion locale aborigène (Fashion choquée : Oh mais t'uuuuuuuleu, trop primitif quoi, tu connais pas Facebook ??).

J'ai toujours été intrigué par les titres en anglais que tes « amis », petit lecteur/ étudiant mettent sur leurs albums photos. Je suis sûr que tu vois ce que je veux dire Oh Elite de la Société Marocaine (non....serait-ce ironique ?... encore ?). Ce sont des titres très évocateurs du genre de « Summer Holidays » (Guide de prononciation : Seumeur eulidéz), ou « With my sweeties » (Guide de prononciation : Wiz mayi switzeu). Généralement ce genre d'album dégouline de clichés à un point incommensurable (mot récemment découvert dans le dictionnaire). C'est aussi ce genre de fille qui cause déceptions et chagrin à l'étudiant moyen. Explication : la personne met une photo profondément chatoyante sur son « profil » (ou profayle...), l'étudiant moyen pense « euh....elle est belle (version soft de ce que pense l'étudiant local).... Je l'ajoute comme amie ». Quand l'étudiant local, scrutant sa boîte mail dans l'attente d'une réponse positive, la reçoit finalement, il poste un message d'amour, de respect, et de partage sur le « wall » - ou mur pour ceux qui ne parlent pas anglais (BLAGUE ?)- qui se concrétise par la phrase suivante : Wesh ! T'es trop canon, t'as un msn ? si tu te dis que ça n'existe pas. Eh ben non, l'étudiant local a fourni un effort de grammaire, de conjugaison, et a aussi utilisé une variété de mots appartenant à un registre qu'il pense imparable. Sincèrement, messieurs, vous pensez vraiment que ce genre de phrase a un effet ? (Ne dis pas oui...pour ta propre intégrité et amour propre).

J'ai remarqué aussi une vague d'hypocrisie suggestive dans le royaume enchanté de Facebook qu'on appelle « commentaire ». Je suis sûr que tu sais de quoi je parle. Une entité organique fictionnelle que nous appellerons « ami(e) sur facebook » dont tu ne te rappelles pas, et qui, le jour de ton anniversaire, 3 mois après l'avoir rajouté et l'avoir oublié, t'écrit en lettres majuscules, qui amochissent ton « wall » (mur si vous ne vous souvenez pas...) : joyeux anniversaire, je te souhaite le meilleur, bonne chance pour la suite. Arrêtons-nous là

pendant un moment. C'est une phrase standard qui pourrait marcher si tu voulais souhaiter joyeux anniversaire à une savonnette parfum lavande. Flûte de zut (je sais... tu adores ça petit étudiant local). Jeunes gens, soyez créatifs, soyez originaux. Pour faire court : utilise ta cervelle ou un pourcentage socialement acceptable de celle-ci au moins...

Ce qui est aussi marrant c'est les quiz (Calme toi, ceci n'a rien à voir avec tes quiz) sur Facebook. J'ai récemment fait la

mentaire « cool » sur le mur d'une autre fashion: « Pupu...l'uv ya » ou mieux « Pupu love U ». N'est ce pas insupportablement mignon ?

Commentaire par lequel l'autre petite fashion réplique « ma chérie....miss U ». Voilà. Fin.

Ne fût-ce-t-il pas un moment court, bref mais intense ; un moment sincère de pure émotion ??

Ce que j'aime aussi sur Facebook c'est

les spaghettis avec une cuillère ». Ok stop. Arrêt sur image. La question logique à se poser est la suivante : par quel processus mental et créatif est passé le créateur de ce groupe pour qu'il puisse nous pondre cette « chose » immonde qui non seulement affirme son inutilité dans cet espace temps, mais remet en question sa crédibilité en temps qu'être vivant.

Facebook, promoteur social de la fashion est le lieu où cette dernière affiche et s'affiche dans le but de susciter une réac-

vous votre vie privée sur Facebook, dans quel but exactement ? Frime ? Jeu ?... noooooooooo ! Que dis-je ! C'est sûrement pour faire partager votre joie à tous vos « amis » !

Certain(e)s vont plus loin et affichent des phrases que même l'industrie du cinéma pense retirer dans les prochaines années (Oh oui pitié...). Je parle des phrases du genre « si tu étais une fleur... je serais ton abeille » FranchementTe rends-tu comptes, Ô Etre humain, que tu as vraiment écrit ça ? Ma préférée reste « l'amour est une fleur, cueillez-le ». Alors pour celle-là, on sent la présence d'antécédents poétiques qui font surface tout d'un coup. Cette sensibilité et cette originalité d'esprit (qui n'a rien à voir avec google, ou n'importe quel film bien évidemment) qui s'exprime pleinement dans ces mots....qui témoignent d'un grand besoin de consulter des spécialistes en la matière (peut-on guérir la fashion de son côté fashion ?) D'autres tentent l'impossible et affichent des statuts en anglais (langue mère de leur région natale bien sûr) où dans 90% des cas il y a une faute d'orthographe tellement énorme qu'elle encrasse et macule ton écran si pur.

La deuxième catégorie est celle qui diffuse plein de photos où on voit beaucoup de boissons magiques, énormément de jeunes pucelles (.....je ne dirais rien....) modestement vêtues, ainsi qu'un petit 'bogoss' local qui se trémousse comme une clé à molette (Laisse libre cours à ton imagination), qui généralement adopte le regard à la « Clint Eastwood », et du coup il a plus l'air d'être constipé ou ballonné que 'dangereux'. Ce qui est encore plus intéressant c'est que le bogoss, muni de ses imparables Rayban.....même le soir (Ils doivent avoir une configuration différente de la nôtre, des options en plus.... ABS, Clim' et autres) commente sa propre photo de la façon la plus sobre possible : « Salut ma belle...sympathique soirée, jolie photo ». Si tout ceci n'est pas mignon au point qu'on ait envie de s'arracher un bras juste pour lui jeter quelque chose dessus !

Il y a aussi la catégorie qui ne met que des statuts en version originale (VO). C'est ce genre de petites phrases inutiles qui ne sonnent bien que dans les films où il y a Meg Ryan (...et encore...). Echantillon : (attention: chez certaines personnes, la lecture des exemples suivants est susceptible de provoquer crises d'épilepsie, nausées, maux d'estomacs..... et chute du quotient intellectuel - QI) « Holidays.....soooooooooooooon...J-3miss u ». En fait, il y a toujours un 'miss u' quelque part qui circule dans la phrase, mais on ne sait jamais qui c'est le 'u' en question.

Ou encore « feel lost.....need you < 3 » ou pire (bon faites gaffe pour la suivante... ça devient dosé) « Need to walk away to draw my own portrait » (Petit lecteur désespéré: Pitié Non...le brouillard....Fin).

Quand à moi je ne suis qu'un adepte de l'ironie !

Voilà, c'est tout pour cet article. Sortez couverts (On est en Septembre et il fait toujours froid....youhou....) et prenez soin de la copine (Ne me déçois pas.... humain...)



découverte d'un quiz qui ma profondément offusqué (Larousse Robert p.234, 37eme ligne): Es-tu fais pour vivre avec une fraise ?

Au nom de la logique humaine, comment peux-tu envisager une relation quelconque du type de celle-ci (On ne juge pas les gens s'il vous plaît... avec un fruit ?) Peut-être si ton colocataire est un pur produit Rayban/Van Dutsh..... ? (Oui, tu vois de qui je parle.). Ces mêmes quiz sont entrepris (ton dramatique... je sais..) par la fashion moyenne qui s'inflige des tests tels que « quelle genre de fleur est-tu ? » (Ouh la la) ou « quel personnage des frères Scott es-tu ? » (Double Ouh la la). Dès qu'il s'agit des frères Scott, ça part en casserole.

Réactions, émeutes et malaises se produisent puis se concluent par le cri hormonalement chargé de la fashion dans laquelle sommeille quelque chose d'obscur : « Ouain lé trop c'noooooon » (attention : Faites bien attention de contracter le mot canon et de zipper le 'a'). Après chaque quiz, la fashion doit accomplir sa destinée.....écrire un com-

“J’ai remarqué aussi une vague d’hypocrisie suggestive dans le royaume de Facebook qu’on appelle « commentaire”.

l'esprit vif et bâtisseur de ces gens qui créent des groupes de « discussions ». Je ne parle pas des invitations aux événements qui sont sympathiques et qui viennent remplir ton quota de demande qui gonfle ton ego. Non jeune lecteur, je parle des groupes complètement et fondamentalement stupides qui viennent polluer ton écran-profil Ô combien précieux à tes yeux. Je parle de groupes tels que « pour ceux qui aiment manger

(on cherche toujours laquelle.....) de la part de ses « amis » facebook. Alors, là, accroche toi jeune étudiant local parce que ça va devenir intrigant.

Il y a plusieurs catégories : la première catégorie est celle qui change de statut toutes les 10 minutes, à tel point qu'on en revient à suivre sa vie en direct : « Est allée se doucher » ou encore « fait des crêpes » ou « se sent ballonnée aujourd'hui, pas envie de jouer au volley :) » (Oui, la fashion locale essaye désespérément de faire des jeux de mots qui pourront provoquer quelques chose que nos ancêtres ont surnommé Rire) Non mais sincèrement, même d'un point de vue anthropologique, ce n'est pas intéressant ! Alors s'il-vous-plaît cessez de nous bombarder de statuts qui ne reflètent pas au mieux vos capacités (quelles qu'elles soient.... nos scientifiques espèrent simplement qu'elles existent) .C'est aussi celle qui va de « en relation » à « n'est plus en relation » et vice versa tous les 3 jours en moyenne. (Ah....Amour sincère quand tu nous tiens) D'ailleurs une question se pose.....pourquoi exposez-

COUPS DE GUEULE

Diversité.

La culture judéo-marocaine, mythe ou réalité ?

Lorsqu'elle ne laisse pas de trace, le temps suffit pour effacer une culture. Pour sa continuité, elle a besoin d'hommes pour la soutenir, l'enseigner, et la transmettre. Ces hommes, c'est vous, c'est moi, c'est tous ceux qui sont concernés par un patrimoine qui fait partie de leur histoire. La culture judéo-marocaine illustre superbement cette négligence qui risque de la conduire à sa perte.

Cette culture, quoiqu'ayant fait partie de l'histoire du Maroc des siècles durant, est à présent oubliée, méprisée, et rejetée par les nouvelles générations. Pour beaucoup de jeunes, en effet, le patrimoine judéo-marocain fait office de mythe. Avec la montée du sentiment anti-israélien, beaucoup d'entre eux déniaient haut et fort leur lien avec le judaïsme. Encore faut-il noter que les nouvelles générations ignorent au fond tout de cette culture. Ils ne l'ont pas connue, elle ne leur a pas été enseignée à l'école, et les rares échos qu'ils reçoivent de la télévision et de leur entourage ne relatent que haine et violence. Destinés à gouverner le Maroc de demain, ces jeunes apprennent aveuglément des notions erronées; et risquent de les traduire dans les décisions desquelles ils seront bientôt responsables. Comment remédier alors à une pareille situation ? Comment valoriser la culture judéo-marocaine et enfin se réconcilier avec nos racines ? Au Maroc, certes, on dispose de certaines institutions qui travaillent sur ce sujet, telles la Fondation du Patrimoine Culturel Judéo Marocain et le Conseil des Communautés Israélites du Maroc. Mais quelle valeur ont-elles aux yeux des jeunes ? Gérées par les derniers représentants des juifs marocains, leur structure est frêle, fragile, et elles sont susceptibles de disparaître une fois que la volonté et le soutien de ceux-ci se seront taris.

Mimouna, une solution ?

Il y a quelques années, un groupe d'étudiants créa une association dédiée à la culture judéo-marocaine à l'Université

Al Akhawayn. L'initiative fut rapidement encouragée, s'inscrivant parfaitement dans les orientations éducationnelles de l'université. Cependant, dans un milieu où les clichés font loi, Mimouna à connu des débuts relativement modestes. De temps en temps, le club organisait alors

des événements symboliques, incluant groupes de parole avec un rabbin, visites de mellahs, de synagogues, etc. Avec le soutien appuyé de Simon Lévi, secrétaire général de la Fondation du Patrimoine Culturel Judéo Marocain, le club avait un potentiel intéressant pour pouvoir évoluer, grandir, et s'épanouir. Pourtant, aujourd'hui, Mimouna menace d'éclater, déchiré par des querelles internes et une gestion abusive.



En Septembre 2008 s'ouvrait un nouveau semestre pour Mimouna. Le flot de nouveaux étudiants constituait une occasion intéressante pour pouvoir attirer de nouveaux membres. De plus, les membres du club eurent l'idée d'organiser un événement d'envergure: une journée sous le signe de la culture judéo-marocaine. Il s'agissait alors d'organiser quelque chose de grand, une journée riche en activités

restreint de membres de Mimouna. Malgré la possibilité d'inviter tout le monde, ceux qui s'usaient à préparer l'auditorium pour la soirée musicale ne furent pas contactés. Aucune excuse n'est admissible, surtout lorsqu'on sait que ces mêmes personnes profitèrent de la compagnie des invités tout au long de la journée. Mais si cette politique de mise à l'écart fut fructueuse à court terme, un tel comportement devrait avoir d'après conséquences sur le futur du club.

Objectivement, la journée judéo-marocaine n'aurait jamais pu avoir lieu si ce n'est grâce à l'originalité de l'idée, encouragée par les membres exécutifs de l'université et accueillie chaleureusement par les personnes invités. Mais faut-il rappeler que les frais d'organisation ont été entièrement déduits du budget de l'université ? Faut-il aussi mentionner l'échec des organisateurs en termes de couverture médiatique appropriée ? Faut-il enfin citer l'ensemble des comportements affligeants qui se sont passés dans les coulisses de l'événement ?

Rares sont les étudiants au courant du conflit généralisé qui a éclaté au lend-

emain de la journée judéo-marocaine entre les membres de Mimouna, et des désertions furtives qui s'en suivirent. En fait, dans un souci de « transparence », les membres décideurs de Mimouna ont pris le soin de passer sous silence les conflits qui ont alors failli causer leur perte. Mais c'était sans compter le fait que les germes qui ont causé les échecs de la journée judéo-marocaine étaient toujours existants, perpétuant au sein du club une crise inavouée. Le semestre dernier Mimouna est entré dans une phase de déclin. La gouvernance du club s'est gravement détériorée. Les dernières élections qui s'étaient tenues fin décembre 2008 ont observé le maintien des mêmes personnes au « pouvoir ». Mimouna mène à présent une politique d'isolement désolante : des frais de 150 dhs ont été instaurés, l'absentéisme et les retards sont sévèrement enregistrés, et les réunions souffrent d'un manque douloureux de dialogue et d'interaction. Il faut tout aussi noter l'absence de volonté des membres décideurs Mimouna de soigner l'image d'un club déjà controversé. Par exemple, lorsque le Conseil des Communautés Israélites du Maroc a lui-même fait l'effort de publier un communiqué de soutien aux populations de Gaza, le club Mimouna, par le fait d'une décision antidémocratique, a refusé toute participation et visibilité lors de la semaine palestinienne.

Le club Mimouna, déjà limité aux frontières d'Al Akhawayn, se retrouve alors confiné à des limites peu claires. Beaucoup de ses membres, initialement motivés par l'idée d'une association pour la promotion de la culture judéo-marocaine, sont profondément exaspérés par le feedback négatif qu'ils reçoivent lorsqu'ils avancent des propositions durant des réunions devenues quasi anti-démocratiques. Ainsi dénoncent-ils quasi-unanimement une gestion inappropriée, une mauvaise communication, et un manque de transparence. A l'heure où nous mettons sous presse cette publication, Mimouna compte moins de 10 membres. Selon la charte du bureau des activités estudiantines, le club ne peut à ce jour être reconnu comme une organisation d'étudiants éligible. Si rien ne se passe, la seconde édition de la journée judéo-marocaine, prévue pour le semestre d'automne n'aura certainement pas lieu. Si rien ne se passe, le club Mimouna connaîtra une fin irrévocable. Enfin, si rien ne se passe, nous perdrons tous encore une chance de compléter notre devoir de réconciliation avec la culture judéo-marocaine.

Tachfine Baida

Droit de réponse du Mimouna Club

Les opinions sont libres, à l'échelle individuelle ou collective. Ceci est valable aussi pour les étudiants où qu'ils se trouvent. C'est tolérable sur tous les sujets y compris lorsqu'il s'agit du Mimouna Club et de sa politique, que l'on soit un étudiant contre ou pour les initiatives entreprises par le club. Par contre, personne n'a le droit de disqualifier quiconque par des mensonges et des inexactitudes. De ce fait le Mimouna Club se réserve le droit de réfuter point par point et preuves à l'appui des allégations illégitimes et non fondées de l'auteur de l'article qui entre parenthèse n'a présenté aucune preuve de ce qu'il avance. Affaire à suivre...

Le bureau du Mimouna

Vie politique.

Un député qui fait parler de lui

« Monsieur épris par la cause palestinienne et désireux de la défendre ne put s'empêcher par conséquent de plonger dans le délire le plus complet et ainsi proférer des paroles dignes de l'époque hitlérienne »

Scandale au sein du Parlement marocain, et pour cause le député Mohamed Oumouloud de l'Union Constitutionnelle a souhaité que l'épidémie de la grippe porcine s'abatte sur les Juifs et ceci lors des questions orales destinées au secteur de la Santé...

Il faut avouer que cette séance parlementaire du 13 Mai dernier fut très houleuse et par conséquent l'on se doit de remercier cet excellent médiateur, ce 'représentant' du peuple marocain.

Monsieur épris par la cause palestinienne et désireux de la défendre ne put s'empêcher par conséquent de plonger dans le délire le plus complet et ainsi proférer des paroles dignes de l'époque hitlérienne.

En effet Mr. Oumouloud légitime ses déclarations et les justifie par sa position antisioniste et son adhésion la plus totale à la cause palestinienne... Il ne faut pas non plus nous prendre pour des imbéciles!

Ce genre de discours dérogatoire (tout bonnement apprécié par certains) est malheureusement très récurrent dans de nombreux milieux, notamment des milieux de culte. Dans les mosquées à titre d'exemple, certains imams sen-

«Mohamed Oumouloud a souhaité que l'épidémie de la grippe porcine s'abatte sur les Juifs»

sés être des inspirateurs, des modèles de connaissance et de largeur d'esprit, s'opposent de bon cœur aux principes et aux valeurs même de respect, et d'esprit de dialogue que le Maroc terre d'Islam et de tolérance a longtemps glorifié.

Pour en revenir à ledit député qui débattait sur les juifs au beau milieu de l'hémicycle, il convient de dire que ses propos sont un appel direct à la haine et au racisme. Mais même si la haine s'atténue, la bêtise humaine (infinie selon Einstein) peut elle se soigner ? Car voyez vous là réside la véritable question.

En résumé croisons les doigts pour la suite...

La politique a du bon et vive les députés!



Leila El Menzhi

Politique.

Un parlement où il fait bon vivre

Visite du Parlement Marocain un vendredi à Rabat.

Vendredi est un jour où le parlement est ouvert mais durant lequel aucune séance parlementaire n'est organisée car, d'après mes préjugés personnels, vendredi est un jour de prière et de coucou!

Je vous avoue que j'ai été étonnée par la grandeur « artistique » du parlement.

Nous avons « décollé » à 11 heures et quelques. Le décollage ne s'est pas effectué en avion, on aurait aimé pourtant, mais en bus. Et quel bus! Un bus qui n'appartient pas à l'université mais à une organisation externe dont je ne citerai pas le nom. Pas le bus « magique » montré aux enfants, mais un bus où il fait froid même si la porte est fermée et les fenêtres aussi. Un bus où la porte est automatisée, mais à quoi bon. Un bus où l'odeur de l'essence règne! Un bus (comment aurais-je pu oublier?) où il y avait une chaise en plastique qui avait le titre de siège!

Ce voyage était l'idée d'un club de l'université. Je ne donnerai pas le libellé de ce club dans le but d'éviter des tensions particulières (ce n'est pas de l'auto censure mais du respect). Durant le voyage, de nombreux commentaires ont été entendus à cause de la qualité du bus. Le responsable, nouveau dans le monde d'AUI, s'est senti agressé mais a tout de même essayé de calmer les choses en disant que lui n'était qu'un étudiant qui découvrirait le monde d'AUI! -Tu vas encore découvrir de belles choses! -

A 14 heures, nous sommes arrivés dans

la ville de Rabat -enfin, un brin de civilisation!-. Direction le Mac Donald de Rabat ville qui se trouvait juste à côté de l'objet de notre voyage, le Parlement Marocain.

Nous avons déjeuné tranquillement, une salade par-ci et un sandwich Mac Arabia par-là. Peu de temps après, nous nous sommes dirigés vers le parlement, plus précisément vers Bab El Moustacharin - Porte des Conseillers (porte arrière du parlement). Nous avons eu le droit à l'interrogatoire de quelques policiers à l'entrée. Un débat sur l'emploi d'une caméra qui peut se transformer en appareil photo a commencé. Il était clair que les policiers souhaitaient appliquer la loi qui dit que l'utilisation de caméras est interdite au sein du parlement. Seulement, le hic c'est que ces policiers étaient totalement à côté de la plaque face aux nouvelles technologies. Cela devait être le premier jour de leur vie où ils (pas d'elles car pas de policières à l'horizon) discernaient une caméra qui avait deux fonctions, celle de vidéo et d'appareil photo. Nous, visiteurs, étions stupéfaits de la non flexibilité de ces policiers. Certains d'entre nous ont commencé à trouver les raisons probables de ce refus (l'utilisation de la caméra en appareil photo) -Vous savez que les policiers agissent de manière particulière avec les étudiant(e)s de l'université Al Akhawayn car ils assument que nous sommes tous des enfants de riches!-. Une fois que le guide de la visite a été aperçu, nous sommes entrés dans le parlement marocain. Un long couloir précédait une immense

place où des fauteuils (et quels fauteuils, pur cuir!) étaient disposés. On aurait pu penser que c'était l'entrée d'un hôtel luxueux! A gauche de cette place «majestueuse», nous nous sommes retrouvés dans la salle des «moustacharines». En forme d'amphithéâtre, cette salle à première vue est dotée d'une architecture marocaine pure. Les sièges rouges sont assignés aux ministres. Les sièges verts aux conseillers. Une séance photo souvenirs eut lieu, en se mettant dans la peau de conseillers actifs et non-actifs (dormeurs!). Le guide a été d'une grande aide en nous précisant que cette salle a coûté des milliards de dirhams et qu'il ne connaissait pas le montant exact. Un étudiant de nature curieuse et mégalomane a tenté de s'asseoir dans le siège qui se trouvait le plus en hauteur dans la salle, mais le guide lui a gentiment demandé de quitter ce siège. Était-ce la place du roi Mohamed VI? Une régie et un équipement audiovisuel de haute qualité ont été complimés par le guide. Ensuite, nous sommes allés dans une salle de réunion où nous avons eu le droit à un discours autour d'une table ronde avec une personne importante chez les employés parlementaires. Un bref historique du parlement a été fait par cette personne. La première expérience parlementaire a eu lieu durant l'année 1962. Durant une quinzaine de minutes, nous avons écouté attentivement cet homme qui a eu la bonne idée de laisser place à une séance de questions réponses. Cependant, cet employé du parlement avait l'air très pressé: «Dis-leur (en parlant au guide) de



Le parlement marocain.
Photo: Google images

faire vite, nous avons du travail qui nous attend.» Le guide nous a demandé de nous rendre à la porte principale (de devant) du parlement afin de prendre une photo de groupe suite à la demande d'un étudiant désireux de devenir ministre du tourisme! Au même moment, d'autres étudiants se promenaient dans les diverses salles du parlement. C'est à cet instant précis que j'ai réalisé que le lieu où nous étions était magnifiquement grand et que c'est pour cela qu'il devait porter des majuscules d'où l'appellation Parlement Marocain. Après des remerciements bien mérités, nous avons quitté cet endroit.

Quelques mètres plus loin, des men-

dants étaient en train de demander l'aumône tout en s'insultant mutuellement! Voici comment la visite du parlement fut réelle mais est restée une illusion quand on se rend compte du nombre de mendiants mourant de faim qui se feraient un plaisir de bénéficier de l'argent investi dans la construction canonique du parlement. Par la même occasion, malheureusement, cette inégale redistribution des richesses a justifié le taux d'abstention des élections communales de Juin 2009!

Malika Msefer

Vie étudiante.

T...ou la situation des manuels à AUI: bourse aux livres?

Il y a - et malheureusement pour nous- dans notre université nombre de phénomènes sortants du commun, grotesques et parfois même absurdes. On en a tant de fois parlé et reparlé qu'à la longue, cela peut devenir fatigant, ou provoquer juste une vague impression de déjà vu, déjà entendu, déjà lu. Mais en voilà un qui nous a échappé (Dieu seul sait comment) et dont il serait grand temps de parler. Nous le nommerons T pour le moment (Lettre judicieusement choisie car peu fréquente en mathématiques où l'on a eu notre dose de parallélogramme ABCD, de fonction $z = f(x, y)$, de repère i, j, k, \dots)

T peut être uniquement synonyme de gaspillage, comme il peut l'excéder au point de la mauvaise gestion, ou peut carrément prendre un méchant côté de mauvaise blague que l'on fait à des étudiants pourris gâtés et pleins aux as. Bon, trêve de suspens, mettons nous au clair. T est le phénomène akhawaynois des manuels jetables. Oui, oui, je pèse bien mes mots, je dis bien « jetables ». Comment pourrait-t-on nommer autrement ce qui se passe dans le, book store?

Je m'explique : à Al Akhawayn, une fois l'étudiant inscrit pour le semestre, avec une certaine combinaison de matières, celui-ci se voit facturer automatiquement les livres et manuels nécessaires pour ses cours. En tant que tel, c'est une très bonne chose, l'étudiant n'ayant pas à se soucier de ses livres, le personnel qualifié du book store étant à son service

et regroupant les manuels nécessaires à sa place. Quel soulagement!!!

Sauf que, me direz-vous, l'étudiant peut déjà avoir ces manuels, et n'a donc pas besoin de les acquérir une seconde fois. Je vous réponds : Pas de Souci! L'université y a déjà pensé, et propose aux couples mariés, frères et sœurs la possibilité d'utiliser les manuels qu'ils possèdent, moyennant le remplissage d'un formulaire en début de semestre.

D'accord, me direz-vous encore, mais qu'est-ce qui se passe pour les autres étu-

**“Al Akhawayn
devrait vraiment
avoir un système
beaucoup plus per-
formant en terme de
gestion des manuels”**

dants, qui peuvent quand même obtenir les manuels par le moyen d'un ami par exemple? Ah! Là, vous pointez du doigt le problème!

Pour ceux-là, pas moyen de passer sans l'achat des manuels, obligatoire (les récupérer ne l'est pas, du moment que vous les payez...). Le book store enverra quand même à plusieurs reprises des emails pour rappeler aux étudiants qu'il faut venir récupérer ses livres. Pourquoi?

Eh bien, parce qu'ils pourraient par exemple en avoir besoin pour leurs cours!!!

Soyons honnêtes, nous ne remettons pas en question le travail du book store et de l'université, au contraire, nous les remercions pour l'effort qu'ils font pour se procurer les manuels à temps chaque semestre pour que nous en profitons. Croyez-moi, c'est un luxe, les autres établissements ne se gênaient pas pour le faire (mais d'un autre côté, comme nous sommes presque les seuls à utiliser ces livres au Maroc, ils sont un peu obligés...).

Ce qu'on pourrait sérieusement reprocher, c'est le fait que les manuels ne puissent pas être réutilisés, et que chaque semestre, les étudiants soient obligés de racheter un manuel qui vient d'être utilisé le semestre précédent par d'autres étudiants, qui n'en ont plus besoin (en gros qui s'est retrouvé dans un carton, puis dans un placard ou un grenier, alors que maman se plaint du calibre de ces livres qui pèsent trois tonnes, occupent de l'espace et accumulent des acariens).

A mon humble avis, Al Akhawayn devrait vraiment avoir un système beaucoup plus performant en terme de gestion des manuels (surtout utilisés), et devrait trouver un moyen d'élargir leur durée de vie (malheureusement de pas plus de 2 semestres, dans le meilleur des cas, vu que parfois même entre deux niveaux d'une même matière, il y a un changement d'édition).

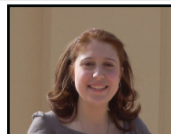


Photo: R.Daoudi

Des établissements primaires et secondaires au Maroc organisent régulièrement des bourses aux livres, qui sont un excellent moyen pour donner une seconde vie aux manuels dont le contenu ne change pas trop souvent (alors qu'une nouvelle édition pour les livres d'histoire et de géographie reste justifiée, vu que ces domaines sont en continuel changement).

Une réflexion plus profonde devrait être entamée pour essayer d'optimiser l'usage des manuels à Al Akhawayn. Mais cela ne peut être achevé s'il n'y a pas de reconnaissance du problème tout d'abord, et s'il n'y a pas de véritable volonté de changer les choses des deux côtés. Avis aux intéressés...

Lamyae Laazizi



NOS 5 COUPS DE COEUR

Identité marocaine

Ce livre édité par Abdesslam Chedadi (édition Maison des Arts, des Sciences et des Lettres de Rabat)

est un ouvrage collectif qui rassemble les collaborations d'écrivains, penseurs et peintres marocains tels que Tahar Ben Jelloun, Abdelfattah Kilito ou encore Fouad Laroui...

Selon Abdesslam Chedadi, ce recueil est à la fois « comme une contribution à une prise de conscience commune de notre marocanité et comme un appel à tous les Marocains de ne pas se contenter de subir leur marocanité mais la penser ensemble de façon active et créative... ». Ce livre est donc une invitation à s'interroger sur ce que signifie qu'être Marocain aujourd'hui,

à se questionner sur son sens et sur que cela implique. L'identité marocaine n'est pas une identité fermée et sourde; c'est une identité ouverte dans son hétérogénéité culturelle, religieuse et ethnique. L'identité marocaine est une identité qui s'adresse non seulement au collectif mais aussi au « je » à l'individu; tous les auteurs qui interviennent dans cet ouvrage s'impliquent personnellement et chacun parle pour lui-même et tente de répondre à la question à la fois « ironique et sérieuse » comment peut-on être marocain?

Ce livre est finalement très vivant, stimulant et humain; les opinions foisonnent et mettent en place un véritable débat sur ce que nous sommes en tant que maro-

cain, sur la place de l'individu dans cette société... dans un Maroc à la fois collectif et individuel.

Tahar Ben Jelloun adopte plutôt une approche critique et tente de répondre à la question suivante « Que faire à présent pour nettoyer la Maison-Maroc? ». Selon lui, l'autocritique est extrêmement importante; de même qu'il est grand temps de cesser d'associer Maroc et Marocain à cette glorieuse hospitalité marocaine et d'en finir avec le système « invitation-pastilla poulet aux citrons confis-agneau aux pruneaux et amandes »... Exquis!

Leila EL Menzhi



Photo: Google image

Médecin vil

Antisocial, arrogant mais aussi fouineur, ce ne sont autres que les traits du personnage principal de cette série qui a enchanté des millions de spectateurs dans le monde. Dr House est une série dédiée à la médecine; comme le révèle son nom. Le personnage principal, l'un des médecins les plus réputés du pays, se charge de résoudre non seulement les cas les plus mystérieux et énigmatiques, mais aussi dont les symptômes sont les plus difficiles à détecter! Avec son équipe, Cameron, Chase et Eric (connu sous le nom de Foreman), ces excellents médecins ne s'arrêtent pas de sauver des vies!

Tous ces personnages se regroupent pour réussir cette série dont l'énigme, le mystère et le suspense sont les principaux ingrédients! David Shore, ainsi que Huguette Laurie ont su envoûter les spectateurs de tout âge: que vous soyez amateurs de la médecine ou fans de l'aventure, Dr. House est votre série!

Meryem Baddou



Photo: Google image

Adam et Eve des temps modernes

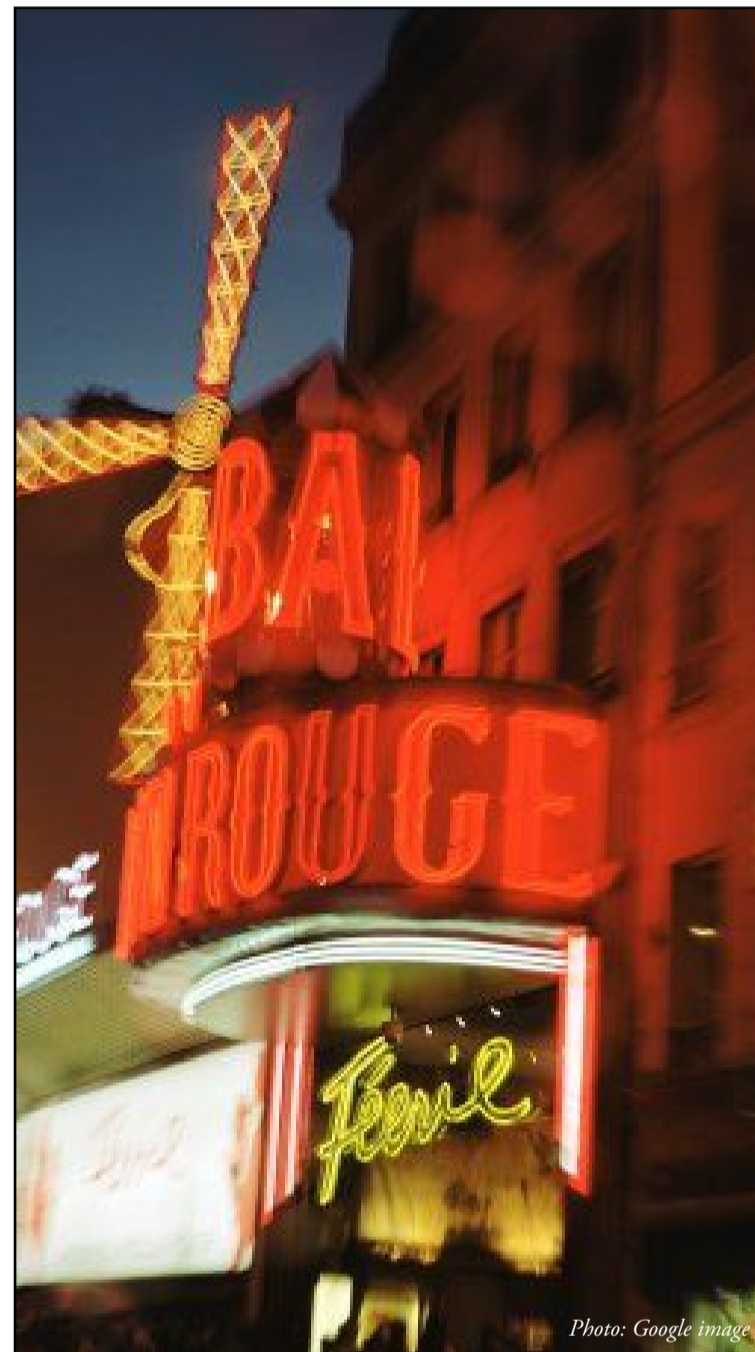


Photo: Google image

Le Moulin Rouge est un film réalisé par Baz Luhrmann en 2001, mais que je viens d'avoir la chance de voir. C'est une histoire d'amour bien triste entre Christian (Ewan McGregor) un jeune poète qui s'installe à Paris en menant une vie de bohème et la belle

courtisane Satin (Nicole Kidman) la star du fameux cabaret « Moulin Rouge »...

A toutes les fleurs bleues n'oubliez pas vos mouchoirs des larmes couleront à plusieurs reprises.

Dounya Barrit

Quand Allie rencontre Noah

Le film intitulé « Notebook », ou encore connu sous le nom de « N'oublie jamais », raconte l'histoire de Allie et Noah, qui, issus de deux mondes différents, deux classes sociales différentes, ont vécu l'une des plus belles histoires d'amour de tous les temps.

Allie, fille d'un riche aristocrate, venait tout simplement passer ses vacances là où se trouvait ce bel jeune homme, Noah, qu'elle remarqua aussitôt! Il était issu d'une pauvre famille, vivait au jour le jour, sans insister sur les futurs plans possibles qui pourraient prendre place.

Malgré tous les obstacles possibles qui sont censés faire face à cette aventure, les deux personnages tombent profusément amoureux l'un de l'autre...

Vint alors la fin de l'été, temps pour Allie de rentrer chez elle: c'est alors que les disputent des deux tourtereaux s'accroissent, jusqu'au point qu'ils déci-

dent rompent.

Alors qu'Allie ne savait pas que sa famille avait décidé de quitter la ville le lendemain, elle considérait sa méchante dispute avec Noah la veille, passagère, comme toutes les autres qu'ils avaient eu auparavant!

Malheureusement, Allie et Noah n'ont jamais eu le temps de se dire au revoir, et chacun d'eux essaya de dépasser leur aventure, sans pour autant pardonner l'autre...

Sept ans plus tard, chacun d'eux mène une vie différente... c'est alors que le destin se mêle de leurs chemins, pour les faire rencontrer après plusieurs années d'absence!

C'est l'un des meilleurs films jamais réalisés par Nick Cassavetes! C'est une belle histoire d'amour qui, regardée, restera à jamais dans votre mémoire!

Meryem Baddou

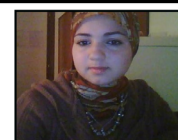
The Note book est un film réalisé par Nick Cassavetes est 2004. C'est une histoire d'amour ensorcelante racontée par Noah (Ryan Gosling/James Garner) à sa femme Allie (Rachel McAdams/Gena Rowlands) atteinte de la maladie d'Alzheimer. Il lui lisait le même livre depuis qu'elle vit dans une maison de retraite. Une histoire qu'elle semble apprécier et qui n'est rien d'autre que leur propre histoire d'amour.

Une fin mémorable qui sûrement vous poussera à voir le film encore une fois.

Dounya Barrit



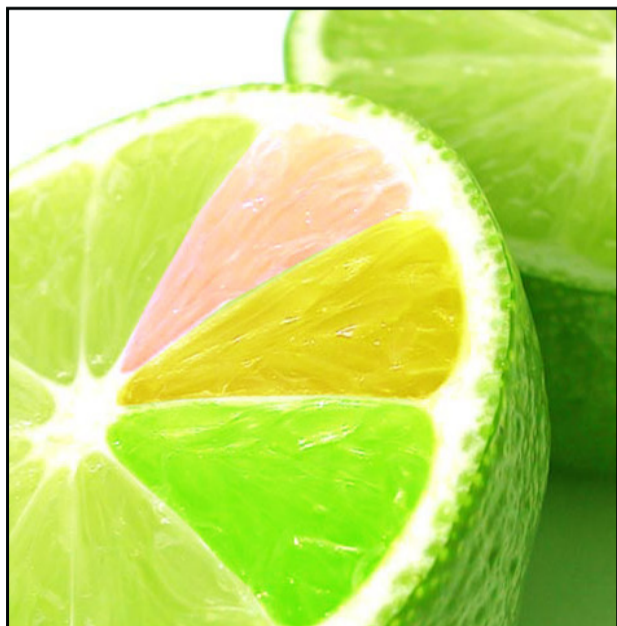
Photo: Google image



Citron miraculeux

Venu de Chine depuis plus de 3000 ans et utilisé à des fins différentes et par différents peuples, il est d'abord cultivé par les Hébreux pour les cérémonies religieuses. Ensuite, les Grecs en font une nécessité pour certaines de leurs cérémonies et l'utilisent comme médicament. Mais ce sont les Arabes qui l'introduisent en Méditerranée et spécialement en Espagne et en Italie. Les français, eux, l'utilisent comme produit de beauté: rouge à lèvres. Ceci dit, il fut aussi célèbre pour ses vertus pour guérir le scorbut (maladie due à un manque de vitamine C). Il fut même utilisé intelligemment pour se protéger contre les morsures des reptiles.

Agrume très acide autrefois appelé limon, on ne garde aujourd'hui « lime » que pour parler du citron vert. En effet notre coup de cœur de cette édition est un fruit à l'écorce jaune (eh oui, quelle riche information !!) de laquelle on extrait une huile essentielle qui contient des substances de limonène et du citral. Véritable reconstituant en énergie, les sportifs ne peuvent trouver de meilleur rafraîchissant et désaltérant. Grâce aux 52 mg/100 g de vitamine C qu'il contient sous son écorce épaisse, le jus d'un seul citron peut couvrir le tiers de nos besoins quotidiens. Mais attention : la vitamine C s'évapore du citron une fois tranché. Faites donc vite quand vous voulez le consommer ! Riche en minéraux et oligo-éléments dont le potassium, le calcium et le fer, le citron est ainsi une vraie fortune pour la santé. Les flavonoïdes qu'il cache sous



son écorce ne sont pas seulement à l'origine de sa couleur très en vogue ces dernières années, elles jouent aussi un rôle dans la protection du système vasculaire.

D'ailleurs, plus il est ferme plus le jaune est éclatant, plus il est bon. Soyez donc exigeants en l'achetant ! Au réfrigérateur, vous pouvez le garder jusqu'à un mois sans problèmes, mais une fois coupé, il est conseillé de l'utiliser rapidement afin de profiter des bienfaits de la vitamine C. Avant d'en faire un jus, puisque le mordre n'est pas un plaisir pour tout le monde, roulez-le sous votre paume : cette technique augmente la quantité du jus ! Et si vous voulez relever l'acidité de vos plats, rien de meilleur avec

poissons et crustacés. Parfait pour les salades aussi, il peut remplacer le vinaigre tout simplement.

Vous pouvez aussi l'utiliser contre l'oxydation d'autres aliments; le citron est connu pour empêcher certains fruits et légumes de noircir. Connue aussi pour baisser le taux de cholestérol et améliorer rapidement les syndromes hémorragiques, il est donc très conseillé contre les saignements de nez. Excellent pour rajeunir la peau, le citron équilibre le Ph. de la peau. Utilisé avec du miel, il constitue un excellent masque. Par conséquent, n'hésitez pas à en consommer, le citron est bon sous toutes ses formes.

Ghita Lazaare

Photo: Google images

Il ne faut plus souffrir pour être belle



Photo: Google images

Sourire malicieux à la Jessica Alba

Dans un petit bol, écrasez 2 grandes fraises bien mûres, ajoutez un peu de bicarbonate de soude et mélangez le tout afin d'obtenir une pâte consistante. Appliquez sur vos dents et laissez agir quelques minutes. Vos dents sont d'une blancheur incomparable. Résultat garanti!

Ongles parfaits à la Paris Hilton

Mettez le jus d'un citron dans un petit bol, ajoutez un peu d'eau et mettez-y vos doigts pendant 5 minutes. Répétez cette pratique 4 à 5 fois par semaine, vos ongles retrouveront leur force et vous pourrez alors vous offrir une excellente manucure. Si vos ongles cassent, mettez vos doigts dans un petit bol rempli d'eau chaude et de sel (environ 8 grammes/litre). Evitez d'appliquer du vernis avant de finir le traitement !



Non aux cernes

Mettez deux petites cuillères au congélateur pendant environ 3 minutes, placez-les ensuite sur vos yeux fatigués. Rien d'aussi magique !!

Hydratation

Vous avez la peau sèche ? Fabriquez votre crème hydratante vous-même très facilement: un yaourt nature, un peu de miel et du jus de citron; le tout à mé-

Photos: Google images

langer dans un bol. Votre masque est prêt, appliquez-le sur votre visage et laissez agir une dizaine de minutes. Des mains douces en deux temps, trois mouvements Très simple et pas du tout cher, lavez-vous les mains avec un mélange de sucre et de citron. Douceur assurée.

G. L.

Ligne.

Parce que belle ne veut pas dire mince

On confond très souvent deux notions qui n'ont pas forcément un lien commun: la beauté et la minceur. En effet, le reflet que nous renvoie notre miroir, nous qui comme la belle-mère de blanche neige nous fions tant à cet outil tellement imparfait et à notre jugement tellement subjectif basé sur des critères très souvent basés sur un idéal inexistant. Ce n'est pas qu'il n'y a point d'idéal, c'est plutôt qu'il n'y a pas qu'un seul idéal. Ainsi, ce qui me paraît être une beauté peut paraître quelconque à un autre venu d'Inde, et risque de paraître affreux aux yeux d'un jeune Mexicain. Non seulement le jugement de beauté est souvent véhiculé selon la culture mais dans un pays, les gens jugent la beauté différemment. C'est avant tout une question de goût.

A travers l'art, toutes les époques ont glorifié les tours de tailles généreux ainsi, représentant l'exemple de beauté et sensualité, la sculpture de la Vénus de Milo qui avait 95-80-105 cm comme mensurations. D'ailleurs les chefs-d'oeuvre de peinture ne font pas contradiction à cette règle, les scènes du quotidien, de plaisir et de charisme montrent toutes des femmes, de vraies femmes, qui ne



connaissaient rien des problèmes de cellulite et ignorent ce qu'est un régime. La Joconde ne fait ainsi aucune allusion à la taille de guêpe dont rêve la majorité. Maigres signifiait alors, du temps des missionnaires, méchante et ne servait qu'à identifier démons, sorcières et messagers de la mort. Ainsi, être rond en temps de famine et d'épidémie signifie tenir la mort à distance. Bref, les ronds ont beaucoup d'artistique, contrairement à ce qu'on veut croire quand on s'acharne sur un régime sans pitié.

Selon plusieurs cultures, maigreur rime avec pauvreté. Donc être gras là où l'on crève de faim signifie qu'on a assez mangé. D'ailleurs, les rondeurs ont longtemps représenté abondance, fécondité et richesse. Alors si Calvin Klein a choisi pour plusieurs années ses mannequins entre des filles de 14 ans (pour remplir les critères de minceur qu'il exige); en Afrique, en Asie et en Océanie, on continue à considérer belle et désirable une femme potelée. On a d'ailleurs souvent entendu parler de jeunes filles

qu'on engraisait et gavait -pour atteindre un poids idéal- avant de marier, notamment dans certaines régions du Maghreb et de la Polynésie.

On constate donc que l'obsession de minceur, voire d'anorexie, n'est devenue une exigence que depuis que les médias et la mode ont pris les choses en main et se sont mis à décider pour les consommateurs. Le pire est que mêmes les designers ne suivent pas les standards qu'ils imposent, alors que dans les quatre coins du monde de jeunes filles souffrent d'anorexie ou se sentent laides et non désirables à causes de quelques kilos en plus. Faire l'exception dérange, et donc on veut appartenir à la masse et ne pas faire la différence... Malheureusement, ce n'est que rarement la bonne décision.

Évidemment, tout excès est mauvais: il ne s'agit pas d'être boulimique et de compenser un manque émotionnel ou ses problèmes financiers en crèmes et sucreries; il s'agit plutôt d'être saine, tranquille et de se sentir à l'aise dans son corps. Cette paix intérieure est indispensable et est facilement reflétée sur la personne. Plus vous êtes crispée, chagrinée et de mauvaise humeur, plus vous pâlissez, vous maigrissez et vous fanez. Et

puis quand on ne sent pas d'accord avec son corps, quand on ne l'accepte pas, on ne s'accepte pas soi-même et par conséquent on ne nous accepte pas. Si vous ne vous sentez pas belle et épanouie; si vous n'avez pas cette joie de vivre qui va plus loin que l'apparence, nul ne viendra chercher ceci en vous!

Bref, il s'agit d'être heureux, il s'agit d'être soi, de dépasser les mesures superficielles et de s'écouter profondément; d'essayer de ressortir le beau, le bon, le côté magique du vous. On dit non aux régimes qui nous fatiguent, qui nous désespèrent et qui nous font croire qu'on est faibles parce qu'on ne les suit jamais. non aux crises de jalousie parce qu'elle a une plus jolie taille et non aux résolutions débiles genre: «ce lundi je ne mangerai pas de chocolat ». et l'on ne fait confiance qu'aux miroirs qui nous disent: "Oui tu es la plus belle" parce qu'effectivement il y a de la perfection en chacune de nous. On ne nie pas qu'il y ait plus de perfection en certaines qu'en d'autres mais ceci n'empêche que l'on peut compléter ses imperfections physiques avec d'autres morales. Pensez-y !

G. L.

Foire aux questions

Les fruits et les légumes contre l'acné ?

Oui, les fruits et les légumes sont des anti-acnéiques parce qu'ils contiennent des composants biochimiques anti-inflammatoires comme ça la peau ne s'irrite plus au contact du sébum qui est généralement responsable de l'hydratation de la peau. Pas d'irritation signifie plus de pores bouchés et donc pas de boutons.



Le sourire parfaitement blanc. Est-il possible ?

Oui mais n'attendez pas de miracle. Il faut se brosser les dents ! « Comme si vous ne le saviez pas déjà ;) ». Mais pour plus d'efficacité utilisez de préférence un dentifrice au bicarbonate 3 fois par jour, au moins 3 minutes ! Vous voulez encore plus ? Brossez-vous les dents une fois par semaine avec un peu d'eau oxygénée (10 volume) à mettre sur la brosse à dents. Attention, recrachez bien l'eau oxygénée, il ne faut pas l'avaler ! Et pas plus d'une fois par semaine !

La caféine.

Pour améliorer mes performances physiques ? Non, la caféine est un stimulant qui améliore les réflexes et la vigilance. A grande quantité, elle peut causer des maux de têtes, l'accélération du rythme cardiaque, la fatigue, des nausées, sans oublier l'insomnie. Il est préférable donc de la consommer avec modération pas plus de 450mg par jour.



Trois repas pour maigrir ?

Oui absolument. On peut même inclure un 4ème repas (le goûter). Ce qui ne marche jamais c'est de sauter les repas. Il faut manger de tout en quantité raisonnable en évitant de grignoter entre chaque repas.

Dounya Barrit

Les pieds de la fortune

Aucune partie de notre corps n'est autant piétinée... Adebout pour longtemps, sur des talons, enfermés dans des bottes, exposés au froid, soumis aux frottements de nos chaussettes de différentes qualités, nos pieds font réellement un excellent travail. Malheureusement, nous oublions bien souvent de prendre soin d'eux. Sauf que là on prend la bonne résolution de les soigner et de les chouchouter, car l'été arrive et on veut avoir de beaux pieds dans nos sandales colorées. Il ne faut d'ailleurs point oublier qu'ils subiront rude épreuve durant l'été aussi, car mules et claquettes font que la peau fabrique un excès de corne rugueuse pour se protéger des microtraumatismes. Alors, pas question de laisser nos pieds s'abîmer, on doit agir !

Massage quotidien: un rendez-vous relaxation

Les petits bains de pieds... un vrai bonheur! En effet, rien de mieux qu'un bain (frais ou tiède selon la saison) pour dégonfler les petons et relaxer les articulations. Il est d'ailleurs conseillé de procéder à cette petite astuce si vous avez des problèmes de circulation. N'oubliez pas de mettre quelques gouttes d'huiles essentielles (menthe, vanille, noix de coco... vous avez la liberté de choisir celle qui vous convient le mieux). Plongez vos pieds dans le bassin pendant dix minutes et profitez-en pour faire un petit massage en effectuant des mouvements circulaires: commencez par la voûte plantaire, remontez jusqu'aux orteils et n'oubliez pas le dessus du pied. L'étape finale est la cheville.

Gommage: un réflexe de base

Nous négligeons souvent de faire des gommages à nos pieds en effet très agressés au quotidien. A vrai dire, l'élimination des cellules mortes est indispensable pour empêcher les couches qui causent l'épaississement de la corne de se former. Aussi, il est nécessaire de favoriser la pénétration des principes actifs hydratants dans la peau, ce qui se fait généralement via le gommage. Ainsi, pour une peau de bébé, douce et lisse, le gommage est l'action de base. Donc après avoir sorti vos pieds du bassin d'eau, utilisez un savon, une pierre ponce ou un gant pour exfolier votre peau. Insistez sur les talons et la plante des pieds.

Hydratation: un essentiel

Eh oui, comme toutes les autres parties de notre corps, les pieds ont besoin d'être hydratés. Alors directement après le gommage, utilisez une serviette pour bien vous sécher les pieds, n'oubliez pas entre les orteils (Indispensable: risque de mycoses). Un massage des orteils à la cheville en appliquant un baume ou une crème nourrissante ne peut être que bénéfique. Il est même quelques fois nécessaire d'utiliser d'autres compléments pour protéger les pieds très sensibles et les empêcher de se fendiller.

Embellissement : une touche beauté

Il n'est pas à discuter que respecter les règles d'hygiène garantit déjà des pieds sains. Ainsi, il ne vous reste plus qu'à les remettre en beauté. Vous couper les ongles est important si vous ne voulez pas traîner des milliers de bactéries sur vos jolis orteils. Même si vous les préparez pour une pédicure, il est indispensable de ne pas les laisser trop longs. Coupez-les à la rectiligne d'abord, arrondissez les extrémités ensuite à l'aide de votre lime -spéciale pieds-. Il est conseillé d'y procéder le soir après l'application d'un baume hydratant.

Attention : Soin

Il va sans dire que si vous souffrez de crevasses (agressions dues au froid), de fendillements (dus à la sécheresse de la peau), d'ampoules, de rugosité, ou de callosités, il est d'abord indispensable de soigner vos pieds. Il est inutile d'embellir des pieds malades, surtout que le plus important est votre confort et votre bien-être. Ne laissez surtout pas traîner, cela peut s'avérer dangereux.



Ghita Lazaare

Photo: Google images



Simple

Simple, idiot, et peu profond
Tel est leur petit océan
Manque de cervelle et d'esprit
Telle est leur philosophie

Ils s'occuperont du quotidien
D'embrasser père et mère
Enfants, chats et chiens

Ils iront courir jusqu'au réverbère
Parce qu'ils s'ennuient, rien à
faire

Et pourtant ...

Pourtant ils ne s'emmerdent pas
A trouver un sens à leur vie
Ils vivent, c'est tout, pis Basta !
Pourquoi éveiller une telle cal-
omnie

Pourquoi être le capitaine
D'un bateau qui tangué
Sous un océan déchaîné

Alors qu'on peut voir
La mer, son calme, sa majesté

C'est bien fameux, la simplicité
...

Ils sont naïfs, et bien cons

D'être aux anges, ces manants
Alors qu'ils ne font que duper
Les autres, et de se tromper
Se tromper pour mieux vivre
Se mentir, et poursuivre
Ce chemin plein de confettis

Où il fait peut-être bon vivre
Mais au fond, il sonne creux

Cet océan scintillant ...

Azerhouni Larbi

Sans réponses

Comment pourrais-je t'oublier
Toi qui m'as tout fais oublier
Dis-moi comment j'ai tellement essayée

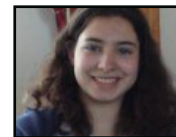
Je pense à toi jour et nuit
Et voilà maintenant que tu me détruis

Tu pense vivre sans moi
Alors que je ne le peux sans toi
Tu doute de mon amour
C'est ce qui rajoute mes douleurs

J'ai plus le choix, je te laisse le faire toi
Je ne peux te trahir
Par ce que je vais beaucoup souffrir

Ce que je sais qu'après tout je ne vais jamais te lais-
ser
Et je t'attendrais
Prend tout le temps qui te faudrait

Dounya Barrit



Rugby.

Nouvelle tendance à AUI : être rugbyman ou rugbywoman

L'université nous prouve une fois de plus que l'on peut créer n'importe quelle activité au sein du campus, il suffit d'être créatif et ambitieux. Grâce à des étudiants très motivés, l'équipe de rugby s'est formée en très peu de temps. Ce sport tant voulu a permis aux membres de l'équipe d'aller au-delà de leurs espérances car ils sont arrivés aux divers buts qu'ils se sont fixés. Plusieurs difficultés se sont trouvées sur leur parcours, cependant ils ont réussi à former une équipe stable et solide en l'absence de toute aide extérieure. Cette motivation nette aux yeux de tout le monde leur a permis d'avoir des ballons de rugby offerts par l'université. C'est ainsi que ce sport a repris pied alors qu'il était presque inexistant, et cela grâce à la détermination de l'équipe. Ils ont des objectifs très clairs qu'ils veulent à tout prix atteindre. Premièrement : faire connaître le sport pour des étudiants et étudiantes intéressées mais qui ignorent son existence à AUI. Puis, faire aimer ce sport par d'autres étudiants afin de créer un partage d'expériences. Ensuite, cette équipe de sportifs a pour but de former une équipe stable, de préférence marocaine afin d'éviter le départ des étudiants en échange chaque semestre. Les membres de l'équipe s'entraînent avec acharnement afin de pouvoir participer à de grands événements et d'importantes compétitions. L'équipe de rugby d'AUI avait joué contre Kenitra, a remportée le match et perdu contre Fès qui avait 4 joueurs de l'équipe nationale. Cette rencontre était un vrai succès et avait atteint une audience très élargie. L'équipe de rugby a prouvé qu'elle pouvait jouer contre des équipes professionnelles et tenir jusqu'au bout. Mr Adel Kamane nous a confié que « l'équipe de rugby a fait une bonne performance vu qu'elle

est encore nouvelle, si l'équipe continue avec le même rythme elle ira loin ». Cette bande d'amis, devenue groupe de rugbyman, organise des entraînements officiels deux fois par semaine et un troisième tous les vendredis pour s'entraîner de manière plus intensive. Après avoir assisté aux entraînements, on peut constater combien les membres sont soudés les uns aux autres. Un réel esprit d'équipe. La séance commence généralement par un échauffement afin d'éviter les déchirures musculaires comme dans tout autre sport. Suivi des échauffements appropriés au rugby. Une fois les préliminaires terminés, un match vient prendre place pour mieux pratiquer et connaître les bases du rugby. Au programme: gaité incomparable et une forte envie de donner le meilleur de soi-même. Ce sport peut paraître brutal aux yeux de certains, mais l'essentiel est l'ambiance du jeu et de l'esprit d'équipe dans le rugby.

L'équipe Automne 2009 est formée de 18 joueurs dont:

- Abdelhadi Mekouar
- Adyel Abdelkrim
- Brahim Senhaji
- Hicham Kabbage (coach)
- Khalid El Hassan
- Mehdi El Ammari
- Mohammed Berrada
- Omar el Filali
- Omar Squalli
- Othman Hajji
- Ouaabi Abdenbi (second coach)
- Oussama Mokssit
- Saad Bahri
- Tarik Laadili
- Yassine Ansar
- Yassine idrissi
- Youssef Harma
- Youssef Lamrani

Mounia Habibi



Photos: R. Daoudi

Vie étudiante.

Pom Pom Girls Attitude

Voilà une nouvelle attraction qui s'ajoute aux nombreuses activités de l'université. Pom Pom girls club représente une idée de Zineb Fatara, la présidente du club du même nom. Etant

donné qu'AUI est basée sur un système américain et que toutes les institutions américaines ont une bande de pom pom girls, AUI se devait de penser à des belles jeunes filles qui se déhancheraient pour

supporter leurs amis garçons sur le terrain. Au menu: encouragements spontanés et chorégraphie synchronisée! Le rôle du club Cheerleading est d'apporter une joie de vivre à l'audience des tri-

bunes. Par la même occasion, ces jeunes filles veulent communiquer la beauté de la danse dans le domaine du sport pour mieux l'apprécier, comme on dit lui redonner un meilleur goût. C'est pourquoi,

ce club original représente le fil conducteur qui lie les joueurs à l'audience. Sans elles, les tribunes se ne seront pas aussi énergiques. Alors place au spectacle.

M.H.



Photos: R. Daoudi